VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 DÉCEMBRE 1939 — NUMÉRO 33

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTÉ" [illegible]
ABONNEMENT
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont
DIEU ET MON DROIT
Téléphone 21 [illegible]
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
[illegible] avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Le premier contingent canadien est arrivé en Angleterre

S. E. Mgr Breynat, O.M.I., élevé au rang d'archevêque titulaire

Le vicaire apostolique du Mackenzie devient archevêque titulaire de Garella. — Il est maintenant le doyen de l'épiscopat canadien.

CITÉ VATICANE — Au consistoire du 11 décembre, S. E. Mgr Gabriel-Joseph-Elie Breynat, O.M.I., vicaire apostolique du Mackenzie, a été élevé au rang d'archevêque titulaire de Garella.

Le Pape a aussi conféré le pallium à plusieurs nouveaux archevêques en office, entre autres à S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque de Montréal, qui a récemment succédé à feu Mgr Paul Bruchési, sur le siège métropolitain de Montréal.

Le nouvel archevêque titulaire de Garella, S. E. Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., était déjà évêque titulaire d'Adramyte et premier vicaire apostolique du Mackenzie depuis le 22 juillet 1901. Il fut sacré dans la cathédrale de Saint-Albert, le 6 avril 1902, par Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska.

Mgr Breynat est âgé de 72 ans. Il est né à Saint-Vallier, diocèse de Valence, le 5 octobre 1867. Il fut ordonné prêtre le 22 février 1892. Sa résidence ordinaire est à Fort-Smith, Territoire du Nord-Ouest.

Doyen de l'épiscopat

Depuis la mort de Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, survenue le 20 septembre dernier, Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., est devenu le doyen de l'épiscopat au Canada.

[illegible]



Le voyage s'est effectué sans incident, par une mer tranquille, et nos soldats ont reçu un accueil enthousiaste en débarquant sur le sol de Grande-Bretagne.

[illegible]

Secret bien gardé

[illegible]

Nouveaux contingents

[illegible]

"On ne passe pas!" "On les aura!"

[illegible]

La fin du croiseur de poche "Graf Spee" à Montevideo

Le capitaine allemand fait sauter le navire de guerre plutôt que d'accepter une nouvelle bataille avec les croiseurs britanniques.

MONTEVIDEO — Le croiseur de poche allemand "Amiral Graf Spee" s'est fait sauter, dimanche soir, par ordre d'Hitler, pour éviter la défaite et la destruction. [illegible]

Bataille navale

[illegible]

L'"Exeter" abandonné

[illegible]

Mutinerie chez les Russes

[illegible]

La rue Helsingfors à Paris

PARIS — [illegible]

L'"Osservatore Romano" approuve Genève

CITÉ DU VATICAN — [illegible]

La Baie James va avoir son premier vicaire apostolique

C'est le R. P. Henri Belleau, O.M.I., âgé de 43 ans, originaire d'Ottawa, depuis quinze ans dans ces missions du nord de l'Ontario.

OTTAWA — [illegible]



[illegible]

La session fédérale va s'ouvrir le 25 janvier

Ce sera probablement la dernière avant la dissolution des Chambres. — Elle portera surtout sur l'effort de guerre.

OTTAWA — [illegible]

Le blé du Manitoba

OTTAWA — [illegible]

Un tunnel sous la Manche

PARIS — [illegible]

Sixième baleinier de mines anglais coulé

LONDRES — [illegible]

CITÉ DU VATICAN — [illegible]

Le Canada centre de formation pour les aviateurs de l'Empire

Notre pays va devenir le centre aéronautique le plus considérable que le monde ait connu. — Un personnel de 40,000.

OTTAWA — La formation des jeunes gens pour le service dans l'armée aérienne va devenir l'une des plus grandes contributions du Canada à la cause des Alliés.

Dimanche soir, dans une causerie radiodiffusée sur le réseau national, le premier ministre Mackenzie King a donné quelques détails montrant l'ampleur du projet. D'un coût approximatif de [illegible], il intéresse à la fois le Canada, l'Angleterre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. L'accord signé pour l'entraînement durera plus de trois ans et fera de notre pays le centre aéronautique le plus considérable que le monde ait jamais connu.

Le coût pour le Canada sera d'environ $350,000,000, dont [illegible] seront dépensés la première année. Un personnel de 40,000 s'occupera de l'administration et de l'instruction dans les 67 bases d'entraînement qui seront établies au Canada.

Des centaines d'avions seront fournis, la plupart par l'Angleterre, et 60 nouveaux aéroports seront construits, en plus de ceux déjà existants qui seront agrandis.

Il viendra des élèves de l'Angleterre, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, mais la grande majorité se composera de Canadiens.

L'entraînement sera d'environ 26 semaines pour les pilotes, de 22 semaines pour les observateurs et de 20 semaines pour les mitrailleurs.

Un grand nombre de centres d'entraînement seront situés dans l'Ouest.

M. Robert England, économiste bien connu de l'Ouest, ancien président du Canadian Club de Winnipeg, a accepté le poste de directeur des services d'éducation fournis à l'armée canadienne active d'outre-mer par la Légion canadienne et l'Association canadienne de l'Éducation adulte. Il partira pour Ottawa au début de la nouvelle année, mais aura plus tard ses quartiers généraux à Londres.

Les élections fédérales de lundi

Aux trois élections fédérales tenues lundi, les libéraux l'ont emporté dans Saint-Jacques et Jacques-Cartier, mais à Saskatoon, la victoire est allée à un nouveau groupe politique. [illegible]

A Saskatoon, le Rév. W. G. Brown, candidat de l'"United Reform", a été élu par 10,200 voix contre 5,[illegible] à M. P. Hayes, libéral.

Le général Tremblay inspecteur général pour l'est du Canada

OTTAWA — Le ministère de la Défense Nationale annonce la nomination du brigadier-général Thomas-Louis Tremblay, C.M.G., D.S.O., E.D., aide-de-camp du Gouverneur, au poste d'inspecteur général de la milice et de l'armée active canadienne pour l'Est du Canada. [illegible]

Un Bourbon sur le trône d'Espagne?

LONDRES — Le Daily Sketch dit que, d'ici deux semaines, un Bourbon serait de nouveau installé sur le trône d'Espagne. [illegible]

Les pertes de vie subies par les forces britanniques

LONDRES — [illegible]

La conscription rejetée en Irlande

CORK, Irlande — [illegible]

La Bourse du Blé restera ouverte malgré la guerre

OTTAWA — Les experts du gouvernement fédéral ont étudié les effets de la guerre sur l'industrie du blé. [illegible]

Les prix restent

[illegible]

Les Huttes Catholiques des Chevaliers de Colomb

La campagne est chaudement recommandée par le Chevalier Suprême Francis P. Matthews.

Le 27 novembre 1939.

Lieut.-Col. Claude Brown,
Président des Huttes des Chevaliers de Colomb pour l'armée canadienne,
Ottawa, Ontario, Canada.

Cher Lieut.-Col. Brown,

J'ai été fier d'apprendre que des plans ont été formés par vous et vos associés pour subvenir aux besoins spirituels et temporels de vos compatriotes engagés dans le service militaire. [illegible]

[illegible]

(Signé) Francis P. MATTHEWS,
Chevalier Suprême.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Samedi 9 décembre

[illegible]

Le sifflement de poitrine indique la bronchite

[illegible]

A Travers les Centres Français

MANITOBA

Sainte-Agathe

[illegible]

Saint-Lazare

[illegible]

Saint-Laurent

Tableau d'honneur

[illegible]

Saint-François-Xavier

[illegible]

Sainte-Anne-des-Chênes

Tableau d'honneur

[illegible]

SASKATCHEWAN

Moose Jaw

[illegible]

Deux lettres intéressantes

Parmi les lettres nombreuses reçues par M. Gédéon Brunet à la suite [illegible] radiophonique de la semaine dernière, en voici deux qui ne manquent pas d'intérêt:

Collège de Saint-Jean,
Saint-Jean, P.Q.
le 12 décembre 1939.

Le directeur du "Lord Selkirk School Choir",
Lord Selkirk School,
Winnipeg.

Monsieur le Directeur,

Je viens d'entendre à Radio-Canada le programme de chansons françaises exécuté par les enfants de votre chorale.

Permettez-moi de vous dire combien j'ai été touché d'entendre les voix fraîches et pures de vos enfants rendre ces vieux refrains qui nous sont si familiers. Je me suis pris à les fredonner avec eux, pendant que je songeais qu'à travers les espaces immenses du pays, les Canadiens de l'Ouest et de l'Est, les Canadiens de langue anglaise et de langue française, se comprennent mieux et s'aiment mieux après les avoir entendus.

Je vous remercie du beau geste, et vous félicite de la superbe interprétation que les enfants de votre chorale ont donnée des chansons populaires du Canada français.

Veuillez agréer, monsieur le directeur, mes salutations empressées.

Rév. A. ROUSSEAU,
Collège de Saint-Jean,
Saint-Jean, P.Q.

◆ ◆ ◆

The University of Manitoba
The Canadian Broadcasting Corporation, Winnipeg.

Gentlemen,

I wish to express the pleasure with which I listened again to the program of French songs rendered on Tuesday by the pupils of Lord Selkirk School, under the competent direction of Mr. Brunet and Miss Cruickshanks.

Without disparaging previous performances of the same sort, it seemed to me that the singing of the youngsters had this year a spirit and bell-like clearness that I had not noticed so strongly before. The half hour permitted a much more adequate illustration of the riches to be found among these old French melodies.

This program is a genuinely patriotic undertaking. One can imagine the emotion with which the citizens of Quebec, along the great St. Lawrence, and in the "back concessions" of that province, would listen to these songs rendered by English pupils in far distant Manitoba. These are bonds that really bind.

Very truly yours,
W. F. OSBORNE,
Head, Dept. of French,
University of Manitoba.

Des voleurs de bétail à l'oeuvre dans l'Ouest

LUNDAR, Man. — Des voleurs de bétail sont à l'oeuvre dans les plaines de l'Ouest et la police fédérale a reçu un grand nombre de plaintes des éleveurs. Dans la seule région de Lundar, les voleurs ont emporté quelque 150 animaux. Les modernes successeurs des "rustlers" du temps [illegible]

Pourquoi se bat le paysan soldat

M. Jean Giraudoux, commissaire général à l'information, a prononcé, vendredi soir, une allocution radiodiffusée jusqu'au Forum du Herald Tribune, où s'étaient fait entendre également le président Roosevelt et le roi Léopold III.

M. Jean Giraudoux a dégagé les idées simples et précises qui animent les combattants français, par de là le concept vague de "démocratie": "Le mot démocratie s'applique trop peu à aucune des occupations du soldat pour être jamais prononcé par lui".

Le paysan-soldat a conscience de bien autre chose:

—Il y a d'abord l'idée de dette. Le paysan sait qu'il doit à la nation, qu'il est son débiteur. Tout doit se payer dans la vie. Une bonne patrie se paye. En mourant, chez le notaire, il a signé un contrat. Une patrie avec un beau climat, un beau sol, cela se paye.

Il défend une foi religieuse qui n'est pas arrogante, qui est discrète, mais qu'il a fallu les plus grands Papes, les plus grands saints, des droits civiques courants, des habitudes des hommes moyennes, mais qu'il a fallu les plus grands révoltés et les plus grands sages pour filtrer ainsi à travers les âges.

Il y a ensuite ceci: il ne veut pas que prédomine un mode de vie théorique ou mécanique. Il a l'impression que l'on est en train de substituer à cet état de choses où chaque être a sa valeur, son choix, où le geste et le travail ont leur prix, une époque où il ne serait plus qu'un rouage...

Il y a, ensuite, l'idée qu'il se bat pour quelque chose qu'il possède. Il ne se bat pas pour prendre, pour conquérir, mais pour conserver. Aucune idée d'enrichissement, d'acquisition ne l'accompagne. C'est un état stable qu'il défend...

Enfin, il a une certaine fierté à combattre. Le paysan a acquis, au moment où il acquérait le droit de pêche et de chasse, le droit de défendre lui-même, et non par des mercenaires, sa personne et son pays. Il se considère non pas comme un appelé, un adressé, mais [illegible] parce qu'il comprend, a été choisi pour représenter son pays dans cette lutte contre un autre...

Telles sont les idées simples du paysan-soldat: le devoir envers une terre, le dépôt de l'instabilité, la dévotion à la personne humaine, la conscience d'être soi-même le plus humble serviteur et cependant le représentant de son pays...

Quand la guerre sera close, c'est à ces humbles feux que devront s'allumer les torches de nos théoriciens. Pour le moment, ils sont en veilleuse, en cinq millions de veilleuses. C'est là, non pas le front démocratique, mais le front. Seule une bande de terrain le sépare des millions d'hommes qui croient à la conquête et non aux usages, à l'élevage de l'homme et non à sa culture, à la tribu et non à la nation, à l'ordre et non au consentement.

Pour une plus large diffusion de la "Liberté"

Durant le mois de décembre seulement, une offre spéciale est faite aux personnes non abonnées, qui pourront recevoir le journal pendant six mois pour 75 sous.

Les anciens abonnés, en payant leur renouvellement, peuvent ajouter 75 sous et faire adresser le journal pendant six mois à l'un de leurs parents ou amis.

Faites connaître la "Liberté" autour de vous. Parlez de cette offre spéciale à ceux qui ne sont pas encore abonnés.



VOLUME XXVII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 DECEMBRE 1939 — NUMERO 33

LA LIBERTÉ



"L'hymne joyeux des Anges: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux" a retenti à travers les siècles, chaque fois que le monde chrétien commémore la naissance du Sauveur. D'année en année, le message angélique détourne l'humanité des soucis terrestres de la vie quotidienne pour l'élever vers les joies plus durables que seul peut donner le Prince de la Paix. Au retour de cette fête de Noël, nous prions pour que l'esprit de la Nativité imprègne vos âmes de son charme céleste.

Dans le message d'amour du Christ en ce jour, tous les chrétiens trouveront un baume à leurs souffrances, l'espoir et la force dans les luttes continuelles de la vie.

Que l'Enfant Jésus vous bénisse tous d'une façon spéciale à l'occasion de ce nouveau Noël! Qu'il verse dans vos coeurs un peu de cet amour divin qu'il est venu apporter à tous les hommes."

+ Alfred-A. SINNOTT,
Archevêque de Winnipeg.

Noël

"En ces jours-là... il parut un édit... pour qu'on fit le dénombrement des habitants de toute la terre. ... Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de Nazareth, ville de Galilée, en Judée, dans la ville de David qui est appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, pour se faire inscrire avec Marie, son épouse, qui était enceinte.

"Or il arriva que lorsqu'ils étaient là, les jours où elle devait enfanter furent accomplis. Et elle enfanta son fils premier-né, et l'ayant enveloppé de langes, elle le coucha dans la crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie.

"Or en la même contrée se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leurs troupeaux. Et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta devant eux, et une lumière divine les environna, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais l'ange leur dit: "Ne craignez point, car voici que je vous apporte la bonne nouvelle d'une grande joie pour tout le peuple: c'est qu'il vous est né aujourd'hui dans la ville de David un Sauveur qui est le Christ-Seigneur. Et ceci sera pour vous le signe: vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche".

"Au même instant se joignit à l'ange une multitude de la milice céleste louant Dieu et disant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et, sur la terre, paix aux hommes de bonne volonté".

X X X

Pourquoi s'évertuer à raconter tant bien que mal l'histoire de la naissance du Rédempteur, quand nous avons dans les pages du livre sacré le récit inspiré de l'évangéliste?

Nous ne pourrions jamais assez méditer les magnifiques leçons du mystère de Noël. Le dénombrement du vaste empire romain qui amène à Bethléem, au moment où Jésus devait naître, son père adoptif et sa mère qui étaient de la race royale de David. L'accueil fait au Rédempteur par la terre: à l'auberge point de place... le froid de la nuit, la pauvreté de l'étable, l'humble visite des bergers, le chant des anges: "Gloire à Dieu... paix aux hommes..."

Après la respectueuse visite des Sages de l'Orient, après l'exil, seul refuge en face de la persécution qui commence déjà, c'est le silence de la vie cachée. Puis, quelques années de ministère. Et la Croix. L'oeuvre terrestre du Rédempteur est terminée. Il ne reste plus qu'à faire germer le grain de sénevé, à faire lever la pâte, à ensemencer le champ du monde.

X X X

Si Jésus revenait au monde, trouverait-il dans ton coeur une hospitalité plus chaude que celle de l'étable?

As-tu songé à faire place dans ton âme pour l'arrivée du Fils de Dieu?

Pries-tu pour l'avènement du Règne du Prince de la paix?

As-tu foi en sa puissance? En sa Providence? En sa miséricorde infinie?

Songes-tu que Noël est avant tout la fête du Christ?

Crois-tu qu'il est plus important de préparer ton âme par la prière que d'orner ta maison et de dresser la longue liste des cadeaux?...

X X X

Puisse la Noël de cette année être pour le monde l'éclosion d'une ère de paix. Il en sera ainsi si les hommes se donnent la peine de recevoir Celui qui peut seul abréger les jours de l'épreuve et nous donner la paix. Non la paix des armes, mais la paix des coeurs. La paix qui vient de la justice et de l'amour. La paix du Christ qui surpasse tout sentiment. La paix chantée par les anges en la première nuit de Noël: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté".

ROMÉE

Les Jeunesses catholiques et le communisme

OTTAWA — A sa dernière réunion, le comité national de l'Union des Jeunesses catholiques a adopté la résolution suivante:

"Les membres du comité national de l'Union des Jeunesses Catholiques Canadiennes, réunis en assemblée plénière les 9 et 10 décembre à leurs quartiers généraux à Ottawa, à l'unanimité demandent aux autorités fédérales que le communisme sous toutes ses formes soit mis hors la loi au Canada".

Mgr Alexandre Vachon sera sacré à Ottawa le 2 février

OTTAWA — Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, qui vient d'être nommé archevêque-coadjuteur d'Ottawa, avec droit de succession, et archevêque titulaire d'Acrida, sera sacré évêque le 2 février prochain, à Ottawa. Le consécrateur sera Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Le sacre aura lieu à la cathédrale.

Exploits maritimes

La guerre maritime prend de plus en plus d'ampleur. Si les armées de terre stationnent toujours l'arme au pied sur le front occidental, dans l'attente d'une offensive ... les marines des belligérants, au contraire, sont constamment en alerte; chaque navire en mer doit être prêt à livrer combat ou à sombrer ... à toute heure du jour et de la nuit. La liste s'allonge de semaine en semaine des bateaux torpillés, détruits par les mines ou bombardés par les avions.

Le front maritime ne connaît pour ainsi dire pas de limites et c'est en Amérique du Sud que vient de se livrer la bataille navale la plus importante et la plus dramatique de cette guerre. Sur les côtes de l'Uruguay, le croiseur de poche allemand "Admiral Graf Spee" ... [illegible]

... D.F.

M. Joseph Champagne

[illegible]

Noël BERNIER.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Le Crédit social nous affecte

Le Soleil (Québec):

[illegible]

Député albertain dans l'armée canadienne

EDMONTON — [illegible]



Que le Verbe Incarné pour notre salut ait pitié de l'humanité! Que tous ceux qui ont foi en sa parole et en son amour prennent au sérieux le message de paix intérieure qu'il apporta au monde. Que tous travaillent de tout leur coeur à établir cette paix divine en eux-mêmes d'abord, à la faire régner autour d'eux ensuite durant l'année qui va commencer.

Dans la tourmente que nous traversons, ce sera le moyen le plus sûr, pour tous, de travailler au rétablissement de l'ordre et de la paix.

C'est le souhait que je forme pour tous les diocésains de Saint-Boniface, pour tous les lecteurs de la "Liberté" et tous les chrétiens.

Emile YELLE, P.S.S.
Archevêque-Coadjuteur de Saint-Boniface.

Mgr Camille Roy

C'est une brève visite que nous a faite Mgr Camille Roy, P.D., à son retour d'un voyage dans l'Ouest canadien et sur la côte du Pacifique ... [illegible]

COURS POUR JEUNES GENS ET JEUNES FILLES

Comme par les années passées, le gouvernement provincial tiendra deux séries de cours au profit des jeunes gens et jeunes filles de langue française. En voici les détails:

AGE—De 16 ans à 30 ans, préférablement 18 ans comme minimum.

APPLICATION—S'adresser à l'abbé A. d'Eschambault, à l'Archevêché de Saint-Boniface.

COUT—Pour 10 semaines de pension: Jeunes gens, $2.50 par semaine; jeunes filles, $2.00 par semaine.

DATE—Les cours commenceront le 2 janvier et se termineront le 18 mars.

ENDROIT—Pour jeunes gens: la Trappe de Saint-Norbert, sous la direction d'un prêtre du diocèse. Pour les jeunes filles: au Couvent de Saint-Norbert, sous la direction des Rév. Soeurs Grises.

Pour tout renseignement, s'adresser à votre curé ou à M. l'abbé A. d'Eschambault, à l'Archevêché.

Un abonnement de six mois à la "Liberté" pour 75 sous

A l'occasion de la nouvelle année, nous faisons une offre spéciale, valable pour le mois de décembre seulement, aux personnes non encore abonnées:

UN ABONNEMENT DE SIX MOIS POUR 75 SOUS.

A ceux de nos anciens et fidèles abonnés qui désirent travailler à la propagande du journal, nous faisons la suggestion suivante: En payant votre renouvellement, ajoutez 75 sous à votre réabonnement et faites adresser la "Liberté" pendant les six premiers mois de l'année à l'un de vos parents ou amis.

Saint-Boniface

Mort de Mme Arthur Roy

Mme Arthur Roy, mère de M. l'abbé Léon Roy, curé de La Broquerie, est décédée mardi dernier, 12 décembre. La défunte n'a été malade que durant quelques semaines.

Mme Roy était bien connue dans Saint-Boniface, où elle habitait depuis une trentaine d'années. Elle faisait partie de toutes les organisations paroissiales pour dames. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a quelques années.

Trois fils et deux filles survivent à leur mère: M. l'abbé Léon Roy, M. Oscar Roy, de Montréal, et M. Jean-C. Roy, de Saint-Boniface; Mme A. Gobeil et Mme R. Duquette, respectivement de Saint-Boniface et de Winnipeg.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale vendredi matin, en présence d'une assistance considérable où l'on remarquait particulièrement les Dames de Sainte-Anne et les membres du Tiers-Ordre. Le deuil était conduit par les fils et les gendres de la regrettée défunte. M. l'abbé Léon Roy chanta le service, assisté de MM. L. Seney, curé de Somerset et A. Brunet, de la cathédrale. Un bon nombre de prêtres, religieux et religieuses étaient présents.

Nos sincères sympathies à M. l'abbé Roy ainsi qu'aux autres membres de sa famille.

Union Nationale Française

La fête de l'Arbre de Noël de l'Union Nationale Française aura lieu le dimanche 28 décembre, de 2 h. à 5 h., dans la salle de l'Union, au sous-sol du magasin Lefebvre. M. Henri Bonneau, consul de France, sera présent.

PETITES NOTES

Les enfants de M. Zéphirin Brabant, ses soeurs et ses frères remercient très sincèrement tous ceux qui leur sont venus en aide et leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Zéphirin Brabant.

* * *

M. et Mme W. P. Baldwin, M. et Mme Earl Baldwin, Mme Anne Edwards, d'[illegible], et Mme Ella Gibson, d'Emerson, sont partis en auto le 12 décembre pour passer l'hiver à McAllen, Texas.

* * *

La famille [illegible] remercie sincèrement tous les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie dans son deuil récent.

Cours pour jeunes gens et jeunes filles

Les cours pratiques d'agriculture pour jeunes gens et d'économie domestique pour jeunes filles s'ouvriront à Saint-Norbert, le 3 janvier prochain. On est prié de faire sa demande au plus tôt.

Les cours pour jeunes gens ont lieu à la Trappe et coûteront $2.50 par semaine; les cours pour jeunes filles ont lieu au couvent de Saint-Norbert. Ils coûteront $2.00 par semaine. Ces cours dureront dix semaines.

Prière de consulter M. le curé de votre paroisse ou de s'adresser à M. l'abbé d'Eschambault, à l'Archevêché.

Un automne très doux

Jamais, depuis un grand nombre d'années, l'automne n'a été aussi doux dans l'Ouest canadien. Vendredi, les [illegible] laissa tomber [illegible] certaines régions et dans la majorité des districts, le mercure s'est tenu dans les 30 au-dessus de zéro. Depuis, l'automne il a [illegible] une seule fois dans les Prairies, et encore très légèrement.

Les plus grands pieds de l'armée canadienne

MONTREAL. — Un journal [illegible] [illegible] les plus grands pieds de l'armée canadienne [illegible] le caporal C.-A. Violette, fils de feu M. Vital Violette, et qui fait partie du corps médical canadien, compagnie No 3, est assez solidement bien balancé, et détient actuellement le record, soit 6 pieds et 5 pouces, et il chausse des 15.



Le blocus

Le mot, d'origine hollandaise, a eu une étrange fortune. Il désigne d'abord l'investissement d'une position ennemie par terre et non par mer; le terme blockhaus, qui est allemand, a la même origine. C'est à l'aide de blockhaus que l'on faisait le blocus d'une forteresse, d'un camp, d'une ville. Aujourd'hui le terme s'applique essentiellement à l'investissement par mer. Cependant, à moins d'avoir affaire à une île, l'investissement par mer ne va pas sans l'investissement par terre. Mais il s'agit avant tout d'empêcher un pays de se ravitailler en vivres et en produits nécessaires à la guerre, transportés par mer soit vers un port ennemi, soit vers un port neutre d'où ils sont ensuite acheminés par terre vers le pays ennemi.

Prenons un exemple. Le blocus maritime des alliés a pour but de couper l'Allemagne de ses sources de ravitaillement à l'extérieur, en arrêtant tout navire à destination d'un port allemand qui contient des marchandises servant à ce ravitaillement, mais il s'exerce aussi contre les navires, quels qu'ils soient, faisant route vers un port neutre. Les alliés veulent empêcher que les marchandises soi-disant destinées à un pays neutre ne soient de nouveau réexportées de ce pays en Allemagne. On peut donc dire que le blocus se présente comme une restriction au commerce des neutres, en même temps qu'un contrôle de la contrebande de guerre.

Ce contrôle résulte de l'application d'un double droit: [illegible] tout belligérant par les accords internationaux [illegible] le droit de visite qui consiste à vérifier la nationalité du navire et la nature de sa cargaison, et le droit de saisie ou de prise qui atteint en cas de [illegible] la contrebande. Ces deux droits ne peuvent être exercés dans les eaux neutres.

Dans son discours du 20 septembre dernier à la Chambre des Communes, M. Chamberlain affirmait l'intention de l'Angleterre de "réduire au minimum" la gêne causée par le blocus allié au commerce des neutres et de ne pratiquer ce blocus que "conformément aux principes bien établis du droit international"; le contrôle sur la contrebande destinée à l'Allemagne "reste soumis à l'arbitrage de la Cour des prises, conformément au droit". Cette Cour peut décider de la confiscation de la seule cargaison transportée par le navire saisi ou de la confiscation du navire aussi bien que de sa cargaison.

L'organisation actuelle du blocus, instruite de l'expérience de la dernière guerre, n'est plus ce qu'elle était au XIXe siècle, alors que les hostilités économiques se limitaient à un pays ou à un continent au plus. Elle est devenue **mondiale**. Les alliés s'efforcent d'entraver le départ même des marchandises destinées au Reich, et la l'Angleterre surtout dispose de puissants moyens d'action; par exemple, ses Compagnies d'assurances maritimes, les plus puissantes du monde, refusent d'assurer le transport d'une cargaison suspecte. Une "liste noire" des maisons connues pour approvisionner l'ennemi a été établie comme en 1914. Ces maisons sont en quelque sorte **mises à l'index** par le ministère britannique de la Guerre économique. Remarquons que la création à Londres de ce ministère indique l'importance du rôle joué par le blocus.

Des experts anglais ont calculé que, si la répression de la contrebande en mer était effective, près de la moitié des importations allemandes en temps de paix seraient arrêtées. On peut répondre que les ressources de tout genre fournies par la Pologne, [illegible] et que les récents accords économiques avec Moscou compenseront en partie les pertes causées par le blocus. Oui, à condition de ne pas tenir compte des besoins de la population polonaise elle-même, qui, s'ils peuvent être réduits par des restrictions draconiennes, ne peuvent cependant pas être complètement supprimés; à condition aussi que l'U.R.S.S. se prive pour le Reich.

Sans Staline, Hitler ne peut plus grand'chose.

Jean CAVET.

—(La Croix).

Les nouveaux conscrits en Angleterre

LONDRES. — Les autorités anglaises ont décidé d'appeler sous les armes 250,000 hommes de 20 à 22 ans plus tôt qu'on ne l'avait d'abord annoncé; ces conscrits devront se présenter aux dépôts le 9 décembre prochain. Ce qui a motivé cette nouvelle décision, c'est que l'entraînement des classes précédemment convoquées a marché beaucoup plus rapidement qu'on ne l'avait prévu et que les exigences de l'industrie ont entraîné des exemptions nombreuses chez les classes déjà convoquées.

Les forces en présence

A ceux qui opposent la supériorité numérique des Allemands, un journal français propose le simple calcul suivant, établissant le rapport véritable des forces en présence:

"Malgré les 80 millions d'habitants, l'Allemagne peut mettre en ligne autant d'hommes, il s'en faut de beaucoup, que les Français et les Anglais.

En effet, l'Allemagne ne peut mobiliser les prisonniers. La France, au contraire, à l'appui de ses forces coloniales.

Mais il y a plus [illegible] Les occupants du territoire national [illegible] de Reich, [illegible] fabriquer lui-même tout ce dont il a besoin, et par conséquent à maintenir dans les usines (guerre, alimentation, caoutchouc et pétrole synthétiques) un nombre d'hommes beaucoup plus grand que nous.

Des millions d'hommes, au contraire, travaillent pour la France et ses alliés, dans tous les pays du monde, même neutres.

D'après les calculs faits en France par les meilleurs techniciens militaires, dans l'état actuel de l'économie allemande, l'état-major allemand doit compter disposer de douze à quatorze travailleurs à l'arrière pour un homme au front.

La France, elle, n'a besoin que de cinq à sept travailleurs pour un combattant.

La différence est importante, et il y a là un élément essentiel, généralement négligé, dans le calcul du rapport des forces".

Donnons la préférence aux produits de l'industrie canadienne

Le Nouvelliste (Trois-Rivières):

Il y a une guerre à gagner et chacun doit faire sa part. Il ne s'agit pas pour tous de s'enrôler, de faire un service militaire quelconque, mais chacun, vieux comme jeune, peut faire sa part. Achetons des produits et des marchandises du Canada de préférence aux autres. Tout compte dans les conditions actuelles. De cette manière tout homme, toute femme, tout enfant, quel que soit l'âge, qu'il soit riche ou pauvre, peut contribuer à gagner la guerre.

Lorsque tous les Canadiens seront au travail, que le chômage sera chose du passé, que ceux qui sont sur la liste des secours directs pourront "absorber" en plus grande partie à leurs besoins, l'argent circulera pour l'Etat comme pour la population.

Le retour de l'achat des produits canadiens a toujours sa raison d'être, mais aujourd'hui plus que jamais.

AU COLLÈGE

Mais . . .

— Mais votre cours ne prépare à aucune "position"?
— Mais il prépare à toutes.

— Mais vous ne faites pas . . . .
— Mais il faut d'abord faire un homme.

A. T.

Lettre

MON JOURNAL

A tout Seigneur . . .

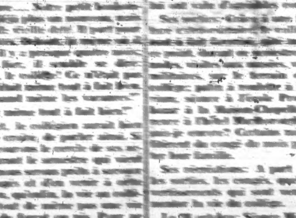
AU COLLÈGE.

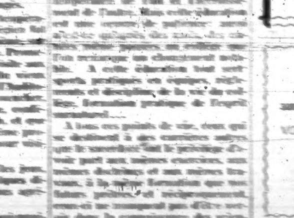
Que faire au Collège?

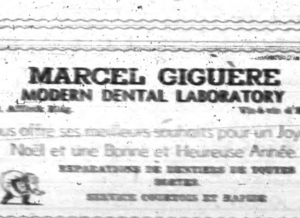
Septembre . . . décembre

La Ferme des Pins (Mary Renard)

Illustrateur: Ernest Séguin, Montréal.







A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

Saint-Pierre-Jolys

Cette semaine la chroniqueuse de Saint-Pierre reproduira une lettre lue par M. le curé au prône, le dimanche 8 décembre, et dont voici la teneur:

"Monsieur le Curé,

Dans votre prône du dimanche 26 novembre, après avoir parlé des horreurs de la guerre, de l'angoisse des familles affligées et de la nécessité d'implorer la miséricorde divine en faveur de l'humanité coupable, vous annonciez l'heure d'adoration habituelle du premier vendredi du mois. Vous recommandiez à toute la paroisse, et surtout aux dirigeants, d'y assister en grand nombre. Vous ajoutiez que vous seriez heureux de remplacer l'heure sainte mensuelle par une heure sainte hebdomadaire si vous saviez que la population répondrait généreusement à votre appel. Permettez-nous, Monsieur le Curé, de venir vous assurer que nous, les soussignés, qui sommes en grande mesure, sans doute, les dirigeants dont vous parlez, serions heureux de voir l'établissement dans la paroisse de cette heure sainte hebdomadaire et que nous ferions notre possible pour y assister, avec ceux qui dépendent de nous, au moins tant que dureront les hostilités".

Ont signé cette lettre:

Edmond Préfontaine, député à la Législature provinciale;

J. Desharnais, préfet de De Salaberry;

Alphonse Lambert, président de la Ligue du Sacré-Coeur;

Mme Josaphat Desaulniers, présidente des Dames de Sainte-Anne;

Orise Lapointe, présidente des Enfants de Marie;

Charles Dandenault, président des Syndiques;

Mme Marie-Louise Sicotte, présidente du Comité paroissial de l'Association d'Education;

Alfred Lavallé, président de la Société de Saint-Jean-Baptiste;

Joseph Larivière, président de l'Union Saint-Joseph;

Alfred Perreault, directeur de l'Union Saint-Joseph;

Joseph Fréchette, président du Choeur de Chant;

Adélina Gagné, présidente de la J.E.C.;

Conrad Sicotte, président de la J.A.C.;

Adélina Côté, présidente du Cercle Sainte-Thérèse;

Mme Georges Préfontaine, présidente de l'Amicale;

Xavier Joubert, président de la Laiterie Coopérative de Saint-Pierre;

Raymond Bruneau, président de la Laiterie Coopérative Jolys et de la Commission Scolaire, Saint-Pierre-Sud;

Oscar Rivard, président de la Laiterie Coopérative Ratchot et du District Scolaire de Sainte-Geneviève;

Joseph-F. Lambert, président de la Caisse Populaire de Saint-Pierre;

Ernest Hébert, président de l'Assurance Feu Mutuelle et de la Société d'Agriculture;

Aimé Chalas, président de la Coopérative Avicole;

Dr J.-A. Bélanger, président de l'Association Sportive;

J. Langelier, gérant de la Banque Canadienne Nationale;

J.-P. Tessier, président du District Scolaire de Carey;

Ovila Peloquin, président de la Cour à Bois de Saint-Pierre et conseiller municipal;

Adélard Lafrance, conseiller municipal;

J.-A. Couture, président du Syndicat Electrique;

J.-E. Lafrance, agronome, directeur des Jeunes Agriculteurs.

Cette chronique doit en valoir bien d'autres.

UNE JECISTE.

Saint-Norbert

Nous venons de perdre l'un de nos plus respectés citoyens dans la personne de M. Joseph Champagne. M. Champagne est mort le lundi 11 décembre, vers deux heures de l'après-midi, victime d'un accident: il transportait une charge de bois dans le haut de sa terre, et ses chevaux, prenant l'épouvante, l'ont jeté sur le sol du haut de la charge. Son petit-fils Réginald Champagne, qui travaillait à quelque distance sur la propriété, vint à son secours, mais ce fut pour assister aux derniers moments de M. Champagne. Le blessé eut le temps d'élever son âme vers Dieu et il expira avant même qu'on l'eut installé dans le camion que la famille, prévenue en hâte, avait envoyé pour le transporter. On peut imaginer le chagrin de Mme Champagne et des enfants lorsque le corps mutilé arriva à la maison.

M. Joseph Beaugrand dit Champagne était né à Berthier-en-Haut, aujourd'hui Berthierville, le 4 septembre 1857.

En décembre 1933 M. et Mme Champagne célébrèrent avec éclat leurs noces d'or, et à cette occasion la "Liberté" de Winnipeg publia ces intéressantes notes biographiques:

"Attiré vers l'Ouest dès l'âge de 21 ans par la lecture d'une humble brochurette de huit pages du grand missionnaire colonisateur, le Père Lacombe, M. Champagne arriva à la Rivière-Rouge au printemps de 1880. Il acheta une terre à Saint-Norbert, s'y établit dans une maison ancienne déjà de 50 ans, solide bâtisse en "logs", couverte de torchis (foin enduit de terre blanche détrempée). Il y demeura trois ans, puis se bâtit une demeure confortable en 1885. Il épousa, le 19 novembre 1883, à Saint-Jean-Baptiste, Manitoba, Mlle Henriette Grégoire.

"Ils élevèrent dix enfants, mais l'épreuve visita ce foyer chrétien et enleva trois enfants dans la fleur de la jeunesse. Sept enfants, tous établis au Manitoba, entouraient les jubilaires à l'occasion de leurs noces d'or".

* * *

Le défunt laisse, outre son épouse, quatre fils: Raphaël, Armand, Fernando et le R. P. Antonio Champagne, curé de Notre-Dame-de-Lourdes; trois filles: Mme Napoléon Verreault, de Saint-Norbert; Mme Alfred Allard, de Saint-Charles, et la Révérende Soeur Jean de Sainte-Marie, de la congrégation des SS. NN. de Jésus et de Marie; il laisse 42 petits-enfants et 9 arrière petits-enfants.

M. Champagne a été, non sans lutte, le fondateur de l'école de Saint-Avila. Il était aussi un ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste et de la Ligue du Sacré-Coeur.

* * *

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin à 10 heures dans l'église paroissiale. Le célébrant était le R. P. Antonio Champagne, C.R.I.C., curé de Notre-Dame-de-Lourdes; diacre, le R. P. Pelletier, C.R.I.C.; sous-diacre, M. l'abbé Dufort.

L'absoute a été chantée par Son Excellence Mgr Yelle, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface—et la présence du prélat a été pour la famille une grande consolation.

Dans le choeur on remarquait, entre autres: Mgr Kessler, P.A., vicaire-général du diocèse de Winnipeg; M. l'abbé Paillé, curé de la paroisse; le R. P. Alfred Bernier, S.J., du Collège de Saint-Boniface; M. l'abbé E.-B. Rocan, curé de Sainte-Agathe; M. l'abbé Heynen, curé de Bruxelles; M. l'abbé Caron, curé de Saint-Jean-Baptiste; M. l'abbé Sabourin, curé de Saint-Pierre; le R. P. J.-O. Plourde, O.M.I.; M. l'abbé Radaz, curé de Saint-Claude; le R. P. Boileau, C.R.I.C., de Notre-Dame-de-Lourdes; M. l'abbé Lauzon, curé de Letellier; M. l'abbé Mireault, curé de La Salle; MM. les Abbés Primeau et Lévêque, de Saint-Boniface; M. l'abbé Lavoie, curé de Fannystelle; M. l'abbé Moquin, curé de Mariapolis; M. l'abbé Lapointe, curé de Saint-Alphonse.

Les porteurs étaient tous des petits-fils du défunt: Gérard Champagne, Réginald Champagne, Gérald Verreault, Victor Champagne, Alcide Champagne et Gérard Lagassé.

Dans le cortège funèbre, qui se composait de pratiquement toute la paroisse, on pouvait voir le drapeau du Sacré-Coeur et la bannière de la Société Saint-Jean-Baptiste. On doit à M. Henri de Moissac d'avoir organisé cette manifestation des sociétés paroissiales.

L'église était littéralement remplie et la musique a été soignée.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de Saint-Norbert, sous la direction de M. J.-A. Desjardins, qui avait charge des funérailles.

La famille a reçu, en offrandes spirituelles et en tributs floraux, de nombreux témoignages de sympathie. A cette sympathie envers Mme Champagne et la famille la "Liberté" se joint de tout coeur.

Saint-Eustache

Notre beau choeur de chant est à se réorganiser et à se transformer, afin de devenir plus beau encore et plus puissant avant les fêtes de Noël et du Nouvel An. Sous la direction de M. Dominat Lebourneau, maître de chapelle, et de M. Antoine Belcourt, organiste, nos chantres suivent assidûment de nombreux exercices. Si nous pouvons en juger par les apparences, nous pouvons espérer un succès complet dans l'exécution du chant de la messe de Minuit et des autres messes des fêtes qui doivent se succéder dans un avenir rapproché.

Mais ce n'est pas tout. Le jubé des chantres a subi une transformation radicale, à tel point que les fameuses chorales des grandes basiliques et des cathédrales ne sont pas mieux installées. Cette belle installation a été faite par la maison canadienne-française connue sous le nom de "The Cusson Lumber Co. Limited", de Saint-Boniface. M. J.-A. Cusson en fut l'architecte et l'entrepreneur, et nous n'avons que des éloges à lui adresser.

Et ce n'est pas encore tout. La société des chantres de notre église, sous la direction de son président, de son vice-président et de son secrétaire, a toute une organisation de soirées de cartes, de soirées dramatiques, comiques et musicales, dans le but de trouver une somme d'argent suffisante pour défrayer les dépenses encourues par les travaux d'installation moderne faits au jubé. Les dames de la paroisse, toujours prêtes à se dévouer à toutes nos oeuvres paroissiales, ont promis aux chantres leur aide et leur concours efficaces dans toutes leurs entreprises. D'ailleurs toute la paroisse est orgueilleuse de son choeur de chant, et chacun de nous est prêt à faire plus que sa part pour le lui prouver et l'aider.

Une autre société dont nous sommes orgueilleux, c'est celle de nos Enfants de Choeur et de nos servants de messe. Nous y reviendrons dans quelque temps et nous donnerons les noms de tous les enfants qui ont appris leurs répons de messe parfaitement bien et pour qui les cérémonies de l'église n'ont presque plus de mystères.

Pour aujourd'hui, contentons-nous de dire que notre dévouée sacristine, Mlle Elisabeth Dingler, a confectionné une nouvelle soutane rouge et un nouveau surplis pour chacun de ces enfants de choeur.

Saint-Leon

On pouvait lire dans la "Liberté" du 29 novembre, sous la signature du secrétaire de la J.A.C., un petit compte rendu de notre journée de Récollection et l'annonce d'une soirée de cartes pour le 5 décembre. Et même le narrateur se permettait une petite incursion sur le terrain de la Caisse populaire dont la très légitime popularité va toujours grandissant.

Aujourd'hui, il paraît que c'est à la secrétaire de la J.A.C.F. qu'il appartient de prendre la plume. J'avoue tout de suite que cette plume risquerait d'être fort paresseuse, si elle devait enregistrer un échec. Mais non, au contraire elle est très alerte. Et pour cause.... Il avait été décidé que nous ferions une petite soirée de cartes pour alimenter un peu la caisse de nos organisations. Nos espoirs étaient trop modestes, ils ont été dépassés de loin. Il y eut foule à cette soirée tenue dans la grande salle du couvent. Et dans cette assemblée régnait une gaieté de bon aloi. C'est avec un joyeux empressement qu'on a répondu à notre invitation. Les recettes prévues seront plus que doublées. N'est-ce pas encourageant? Mais ce qui nous est allé surtout au coeur, c'est la vive sympathie que nous rencontrons dans la paroisse, laquelle est pour nous un langage approbatif bien consolant, sympathie dont le témoignage nous arrive aussi de nos amis des paroisses voisines: Somerset, Notre-Dame-de-Lourdes, Cardinal, Saint-Lupicin. Nous en gardons le souvenir ému. En même temps que nous nous sentons ainsi encouragés, nous éprouvons davantage la confiance qu'on a mise en nous. Et nous comprenons mieux que nous devons être des soldats "sans peur et sans reproche", dans la grande et pacifique armée du Christ combattant toujours avec les armes de la charité dans la sainte joie qu'elle ne manque pas d'engendrer.

Les premiers prix ont été gagnés par M. Franck Lesage, de N.-D. de Lourdes, Mlle Emilienne Tremblay, de Somerset. Les seconds prix ont été gagnés par M. Benoit Fortier et Mme Nicolas Messner, de Saint-Léon. Mlle Marie Collie a été l'heureuse gagnante de l'objet rafflé. Merci aux généreux donateurs de ces prix: MM. Alex. Perreault et Roger Leblanc, et aux dévoués aumôniers.

Le réveillon fut suivi de plusieurs beaux chants et d'une jolie déclamation.

Nos frères Jacistes ont fait les principaux frais de la soirée. Une part importante des profits n'en est pas moins venue à notre caisse. Ils n'ont pas oublié, non plus, nos jeunes émules en A. C., croisés et preisées, toujours empressées à prêter leur concours quand il est demandé.

Avec tous les encouragements qui nous sont donnés et la visible bénédiction du ciel, quels obstacles pourraient arrêter notre marche en avant?

* * *

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, trois aspirantes Enfants de Marie, Mlles Edmée Labossière, Odile Rondeau et Carmen Labossière, étaient reçues officiellement dans la congrégation à la grande joie de leurs soeurs. Les congréganistes firent ensuite leurs élections. Le vote porta à la présidence Mlle Edith Lussier, déjà présidente de la J.A.C.F. Elle reçut comme assistantes Mlles Rolande et Marthe Labossière. Puis ensemble, avec l'approbation du directeur et de la Rév. Mère Supérieure, elles désignèrent comme sacristines Mlles Cécile Rondeau et Edmée Labossière, la 1ère trésorière de la J.A.C.F. et la seconde présidente de la J.E.C.F.

C'est la main dans la main avec le baiser fraternel de deux institutions qui assureront un plus grand bien en unissant leurs valeurs.

Secrétaire de la J.A.C.F.

N.-D. de Lourdes

"La mort des saints est précieuse aux yeux du Seigneur". Le 12 décembre mourait au monastère des Chanoinesses des Cinq Plaies, la vénérable Mère Anne-Marie de l'Annonciation, âgée de 84 ans. Sa longue vie fut une ascension continuelle vers Dieu, le Bien suprême.

Originaire de France, elle quitta son monastère de Lyon en 1902 et passa 37 ans au Manitoba, remplissant tour à tour les charges du supériorat à Saint-Alphonse et à Saint-Claude; elle fut dix ans maîtresse des Novices. Le soir de sa longue carrière fut édifiant comme sa vie, toute de prières et de sacrifices. C'est une grande priante qui disparaît de notre paroisse.

Les témoignages de sympathie reçus, témoignent de la profonde estime dont jouissait cette parfaite religieuse.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Beauregard, assisté des RR. PP. Desbiens et Goulet comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Xavon, Picod et Pelletier assistaient au choeur. La chorale, dirigée par le R. P. Boileau, exécuta les chants liturgiques de la Messe des Morts en grégorien, ainsi que l'O salutaris si touchant du célèbre compositeur Palestrina.

De nombreux honoraires de messes furent offerts pour la défunte à la collecte de la messe.

Les porteurs furent M. le maire Hallemans, de la municipalité de Lorne, MM. René Bazin, Victor Robitaille, M.-A. Delaquis, J. Janeault, P. Charrière.

Parmi le sympathique cortège on remarquait les distinguées et si reconnaissantes protégées de la bonne Mère, qui lui gardèrent toujours une si délicate gratitude pour l'éducation reçue: Mme Hallemans (Alex. Cousin), Mme Bazin (Yvonne Cousin), Mme V. Robitaille (Anne-Marie Cousin), Mlle Thérèse Cousin, institutrice à Haywood.

Elle est retournée à Dieu, emportant sa moisson de mérites; mais ses oeuvres demeurent, ses exemples jettent une lumière sur la route à parcourir vers l'Eternel Bonheur.

* * *

Les Chanoinesses des Cinq-Plaies remercient les sympathiques paroissiens qui sont venus s'associer à leur deuil.

* * *

Le R. P. Champagne a été appelé subitement, le lundi 11 décembre, dans l'après-midi, pour se rendre à Saint-Norbert: son père, M. Joseph Champagne, venait d'être frappé mortellement par accident. Les RR. PP. Boileau et Pelletier et plusieurs paroissiens de Lourdes assistaient, jeudi 13, aux obsèques du défunt, afin d'apporter à leur curé leurs meilleures marques de sympathies.

Au R. P. Champagne ainsi qu'à toute sa famille, la paroisse de Notre-Dame-de-Lourdes offre ses sincères condoléances à l'occasion de ce grand deuil.

* * *

La fête de Noël approche.... de magnifiques chants se préparent sous la direction du Père Boileau qui, trois fois par semaine, réunit les chantres. On y fait, paraît-il, du bon travail.

Nos magasins nous laissent admirer de belles vitrines et déjà tout le village prend un air de fête.

* * *

"Petit Jésus, faites tomber de la neige", afin de satisfaire nos jeunes qui, chaque jour, viennent à la patinoire pour voir si la glace est solide et ne trouvent qu'un lac d'eau.

* * *

Gabriel Leverrier, qui nous avait quittés il y a un mois afin de passer ses examens pour entrer dans l'aviation (R. A. F.), est parmi nous pour une quinzaine de jours environ. C'est avec succès qu'il a subi les épreuves de ses examens. Dès le reçu de sa convocation, il ira rejoindre son corps où il subira les performances.... qui lui donneront des ailes.

Un de nos soldats, Ed. Bazet, s'est classé dernièrement, premier tireur à la carabine de son bataillon: sur 10 balles, 9 dans le noir! Que les Boches prennent garde: "qui s'y frotte s'y mouille!"

* * *

Le vendredi 29 décembre, à 8 h., à la salle paroissiale, cinéma parlant français à sous-titres anglais: "La France est prête". C'est la démonstration de la force armée française de terre, de l'air et de mer. Un vrai régal pour les amateurs de marches, de défilés et de musique militaires.

Saint-Joseph

Nous désirons ajouter à l'article déjà publié, concernant la raffle au profit du couvent, les noms d'autres dames qui ont contribué à son succès, soit en fournissant les prix, soit en donnant généreusement de leur temps. Ce sont: Mmes P. Lavallée, R. Dumesnil, Mlle G. Dorigneault, Mmes J. Roquin, A. Marion, Eug. Bérard, W. Beaulieu, Mlle C. Leblanc, Mme A. Dionne.

* * *

Les religieuses de Notre-Dame des Missions désirent exprimer leur vive reconnaissance à tous ceux et celles qui les ont si généreusement aidées.

LE CHANGE

19 décembre
L'argent des pays étrangers en sous canadiens

France	.02480
Angleterre	4.43—4.47
Etats-Unis	prime 10-11 p.c.

LE MARCHÉ

19 décembre
aux Abattoirs de Saint-Boniface

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres	
De choix	$7.00—$7.25
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$5.50—$6.00
Ordinaires	$4.50—$5.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$7.00—$7.25
Bons	$6.25—$6.75
Moyens	$5.50—$6.00
Ordinaires	$4.75—$5.00
Génisses—	
De choix	$6.50—$6.75
Bonnes	$6.00—$6.25
Moyennes	$5.00—$5.75
Ordinaires	$4.50—$4.75
Veaux engraissés—	
De choix	$9.00—$9.50
Bons	$7.00—$7.50
Moyens	$6.00—$6.50
Vaches—	
Bonnes	$4.75—$5.00
Moyennes	$3.75—$4.25
Ordinaires	$3.25—$3.50
Taureaux—	
Bons	$4.50—$5.25
Ordinaires	$3.50—$4.00
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$5.50—$5.75
Moyens	$4.75—$5.25
Ordinaires	$4.00—$4.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.25
Moyennes	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.50—$3.75
Vaches laitières	$40.00—$60.00
Veaux de boucherie—	
Bons e tde choix	$8.50—$10.00
Ordinaires et moyens	$5.00—$8.00
Porcs—	
Bacon de choix— Prime $1 par tête	
Bacon	$6.50
Bouchers—Escompte de $2 par tête	
Pesants	$6.50
Très pesants	$6.25—$6.50
Légers et maigres	$6.00—$6.00
Truies No 1	$6.00—$6.50
Truies No 2	$5.00—$5.50
Inférieures	$5.50—$5.50
Verrats	$4.00—$4.50
Agneaux—	
Bons moyens	$9.25—$9.50
Bons pesants	$8.00—$8.50
Ordinaires	$6.50—$7.00
Béliers	$6.00—$6.00
Moutons—	
Bons moyens	$2.00—$3.50
Bons pesants	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.00—$2.50

PRODUITS
Du Manitoba

Beurre de Crémerie frais no 1	
F.O.B. Winnipeg, Gros	.26
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.22
Grade A, moyens, la douz.	.22
Poulettes, la douz.	.19
Grade B, la douz.	.18
Grade C, la douz.	.12
Légumes—	
Nouveaux oignons, sac 50 liv.	.30
Nouvelles patates, 100 liv.	$1.00
Betteraves, liv.	.01
Céleri, no 1, la caisse	$3.50
Carottes, 100 liv.	.85

Farine

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills: Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Sac de 98 livres	$3.10

Gruau

(Prix de détail)

Sac de 80 livres	$2.20

Alimentation
Prix de détail

Son, La tonne	$22.00
Moulée, La tonne	$23.00

Les beautés de "Maria Chapdelaine"

[illegible]

"Here this book takes on the proportions and the contours of the great Canadian epic. [illegible]

[illegible]

"Unless one is mistaken, there are echoes here of Chateaubriand, of Père Aubry in the grotto, performing a like service to Atala. It would not be strange if the great prose of the Breton Chateaubriand were especially familiar to the Breton Hémon."

Noël en Finlande

Le traîneau, emporté par de rapides petits chevaux finlandais, avançait avec une extrême rapidité sur la route couverte de neige. Le bruit des sonnettes qui entouraient les harnais éveillait en moi le souvenir de jours anciens et charmants. J'aimais ce pays dans sa parure d'hiver. Ces forêts où les arbres couverts de neige me semblaient autant de gardiens de la plaine environnante, des amis, qui depuis toujours vivaient avec nous et savaient comprendre nos désirs, nos passions et l'inutile de notre folie qui nous fait nous croire les maîtres de la terre.

Il était tard déjà, tout le monde était réuni dans la grande salle où était servi le traditionnel repas du soir de Noël — morue bouillie et pommes de terre, jambon cuit, entouré de petits pois, riz au lait, sucre, vanille. Dattes, raisins secs, figues, oranges. Bonnes boissons, de la bière faite à la maison, du vin de Tarragone venu directement par bateau d'Espagne, ainsi que du vin Samos venu de même de Grèce.

Le repas terminé, le vieux grand-père [illegible] dans la salle voisine les joueurs de violon entonnent la vieille chanson suédoise:

Mon coeur est loin....
Il est parti
Qui l'a emporté?
Cherchez le voleur....

(Baronne Marie de Stackelskjold).

OTTAWA — Le premier ministre King a célébré dimanche son 6[illegible]e anniversaire. Quoique la dernière année ait été la plus épuisante de toute sa carrière, la santé de M. King est excellente.

L'Annuaire du Canada

L'Office national canadien de la Statistique a annoncé récemment la disponibilité publique de l'Annuaire du Canada 1939, publié avec l'autorisation du ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, l'honorable W. D. Euler.

Cet ouvrage constitue l'annuaire statistique officiel du Dominion du Canada. Il fait connaître les ressources naturelles nationales, leur stage de développement, et expose l'histoire du pays, ses institutions, sa population, les diverses branches de production, son commerce, ses systèmes de transport, ses finances, son système d'enseignement, etc. En un mot, il présente l'étude la plus complète possible dans le cadre d'un seul volume de la situation sociale et économique du Canada.

Parmi les plus intéressants chapitres de l'Annuaire, il y a lieu de signaler le chapitre II qui expose le rapport entre le Service fédéral des Archives nationales et les documents historiques canadiens, et que complète une bibliographie de l'histoire canadienne. Le chapitre VIII relatif à l'agriculture, débute par un exposé chronologique de l'agriculture canadienne. Le chapitre IX, consacré à l'industrie forestière, comprend un article d'intérêt particulier sur les insectes destructeurs de nos forêts et les moyens de lutte employés contre eux. Le secrétaire de la Commission canadienne du blé traite dans un article à l'Annuaire de l'institution, de l'évolution et du fonctionnement de cet organisme. Un article très documenté sur l'évolution de la presse au Canada, comprenant statistiques relatives à tous les quotidiens du pays ainsi qu'aux plus importants hebdomadaires et périodiques, complète le chapitre XVIII.

Les divers chapitres de l'Annuaire ont été revisés à fond et portés à jour, les renseignements donnés se rapportant dans chaque cas à la date même d'impression. Le chapitre XX, relatif aux prix, a été revisé, notamment la section intéressant les Prix de détail et le Coût de la vie où l'on trouve maintenant un exposé sommaire des plus récents résultats d'une étude spéciale sur le coût de la vie actuellement conduite par l'Office canadien de la Statistique comme partie d'un relevé concernant l'alimentation.

Commémorant la visite royale au Canada, du 17 mai au 15 juin, on trouve au commencement de l'Annuaire, les photographies en couleurs de Leurs Majestés le Roi George VI et de la Reine Elizabeth, ainsi que photos officielles se rattachant au dévoilement du Monument du Souvenir et de la cérémonie de la sanction royale des lois adoptées par le Parlement canadien à sa session de 1939. L'ouvrage expose aussi sommairement la tournée royale au Canada et résume l'itinéraire suivi.

On peut se procurer l'Annuaire contre versement à l'Imprimeur de l'Etat, à Ottawa, de $1.50, somme qui représente à peine les frais de papeterie, impression et reliure de l'ouvrage. A titre de faveur exceptionnelle, un nombre restreint d'exemplaires brochés a été réservé aux ministres du culte, étudiants et instituteurs reconnus, au prix modique de 50 sous l'unité.

Le "martyre sans nom" de la Pologne

PARIS — Le chargé d'affaires polonais à Paris a remis au premier ministre Daladier, une déclaration du premier ministre polonais Sikorsky accusant l'Allemagne de soumettre la Pologne à un "martyre sans nom", y compris des exécutions nombreuses et le pillage sur une haute échelle.

La déclaration ajoute que le gouvernement polonais publiera prochainement un livre blanc exposant les crimes de l'Allemagne à l'endroit des Polonais. Et le premier ministre Sikorsky termine en disant:

"Jamais de mémoire d'homme, même aux pires moments des guerres les plus sanglantes, on n'a entendu parler d'atrocités telles que celles qui sont commises chaque jour en Pologne".

BERNE — L'Assemblée fédérale a élu M. Marcel Pilet-Golaz à la présidence de la Suisse où il succède à M. Philippe Etter.

Quand vous faites affaire avec nos annonceurs mentionnez la "Liberté".

WINNIPEG

La Messe de Minuit à la cathédrale Sainte-Marie

Voici le programme de la musique qui sera chantée à la Messe de Minuit:

Venez Noël du comte de Kent.
Il est né le Divin Enfant.
Ancient Noël normand.
Introït, Communion, graduel.
Graduel, Alleluia, [illegible].
Ordinaire—Messe "Stella Maris"—Nowowiejski.
Offertoire—Adeste, Noëlle.

On sera peut-être intéressé de savoir que la musique de l'ancien Noël normand faisait partie du rituel de l'investiture des anciens ducs de Normandie.

Quant à la messe "Stella Maris", M. Nowowiejski est—on était encore récemment—directeur du Conservatoire de Musique à Cracovie, Pologne, et il avait composé cette messe en actions de grâces pour l'ouverture du port de Gdinia. Le choix de cette messe est un peu [illegible] ... dans les circonstances actuelles. M. Henri Caron l'avait fait venir au printemps dernier, alors que tout était calme, parce qu'elle était la plus belle des nouvelles publications de la Procure. En tout cas, cette messe a un certain intérêt historique.

Mme J.-O. Callède est décorée par la France

Samedi soir, M. Henri Bougrand, consul de France, a remis la médaille d'or du gouvernement français à Mme J.-O. Callède, de Sans-Souci, Matlock Beach, pour ses services comme infirmière en France pendant la grande guerre.

En 1914, Mme Callède, alors jeune fille, était garde-malade à l'Hôpital Général de Winnipeg. Elle partit comme infirmière et servit pendant toute la durée de la guerre. L'un de ses patients fut le soldat J.-O. Callède, qui devint plus tard son époux. De retour au Canada, les Callède achetèrent une plage sur le lac Winnipeg et en firent le magnifique parc Sans-Souci, justement renommé.

Parmi les 30 personnes qui assistaient à la fête de samedi, il y avait le Dr et Mme E.-T. Ebell, M. et Mme A. Joberty, Mme Léon Fourès, M. et Mme Georges Taburet, M. et Mme E. Bouillard, etc.

Au Cercle Molière

Samedi dernier eut lieu à l'hôtel Marlborough, sous la présidence du Dr Laflèche, la soirée de Noël du Cercle Molière.

Notre dévouée organisatrice, Mlle Louise Guertin, nous avait préparé un programme de choix. Mlle Renée Brunet nous fit goûter le délicieux conte d'Alphonse Daudet: "Les trois messes basses". Mlle Alberte Blanchard charma l'auditoire avec deux chansons françaises: "Le Moulin qui jase", par Harry Rais, et "Vous m'avez fait du chagrin", par A. Parent. Les fervents de l'accordéon furent servis à souhait par Mlle Leandra Bitiali qui exécuta: "Dark Eyes" et "Beer Barrel Polka". Espérons que nous entendrons de nouveau cette jolie et talentueuse Italienne.

Le programme musical et littéraire terminé, le programme des divertissements commença. Distribution de crécelles, de petits chapeaux, de cornets, etc. Une danse joyeuse s'organise autour de l'arbre de Noël gigantesque, ruisselant de lumières, qui orne le milieu de la salle. Les crécelles et les joyeux éclats mêlent en grand danger les tasses et les soucoupes de ceux qui veulent jouir du délicieux goûter.... On sait s'amuser au Cercle Molière!

M. F.

Petites Annonces

TARIF: 2 sous par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

MAGASIN à vendre, près de Winnipeg, sur grand'route, avec bureau de poste. Bonne occasion. S'adresser à Boîte 29, la "Liberté". 13p

jeunes causeries qui se prolongent tard dans cette atmosphère de bien-être que sut lui donner l'aimable hôtesse ainsi que sa nièce, Mlle Bowden, dont on ne peut oublier la courtoisie.

A la table Mmes Dumet, Tremblay, Love et Provost se partagèrent l'honneur de verser le thé, assistées de Mlles T. Thibault, M. et F. Tremblay et R. Bédard.

Cette activité est la dernière de 1939 et il n'y aura pas d'assemblée mensuelle en décembre.

. . .

Les élections pour un nouveau conseil auront lieu en janvier 1940.

. . .

Ce numéro du journal étant le dernier avant Noël, l'exécutif de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba désire offrir ses meilleurs voeux de Noël à tous les membres, à leurs familles et à tous les amis de la Société.

G. PROVOST, sec.

Fédération des Femmes Canadiennes françaises

La Fédération, à l'approche de la Noël et de la nouvelle année, est heureuse de souhaiter un joyeux Noël et un bonne, sainte et prospère année à tous ses membres, bienfaiteurs et amis. Que 1940 soit pour tous une année riche en bénédictions!

. . .

L'exécutif et les membres de la Fédération offrent leurs plus chaleureux remerciements au Dr et à Mme MacKinnon pour l'offre gracieuse de leur résidence et à Mme C.-E. Landry pour la bonne idée qu'elle a eue d'organiser ce thé dont les bénéfices nous furent remis, nous permettant par le fait même d'offrir un don plus élevé à l'oeuvre de la Croix-Rouge.

Nos félicitations et remerciements bien sincères à Mmes MacKinnon et Landry.

Marie COSSETTE, sec.

Winnipeg désirerait le boycottage des Soviets

Le Conseil de la ville de Winnipeg a adopté par un vote de 15 à 3, une motion demandant l'application de sanctions économiques contre la Russie soviétique. Les votes dissidents furent ceux de trois échevins communistes.

Le préambule de la résolution déclare "que le monde civilisé se trouve indigné de voir que la Russie se soit attaquée, sans provocation, à la Finlande, et qu'elle aille jusqu'à bombarder la population civile des villes de ce pays, exterminant hommes, femmes et enfants".

Le Conseil ajoute que le gouvernement canadien devrait user de son influence internationale pour que les Soviets soient punis de leur crime et "qu'on facilite l'envoi des provisions nécessaires à la Finlande, tout en empêchant les exportations russes d'atteindre le Canada".

Copies de cette résolution ont été envoyées à l'hon. Mackenzie King, premier ministre du Dominion, ainsi qu'aux principales villes du pays, "les invitant à seconder l'initiative du Conseil de Winnipeg".

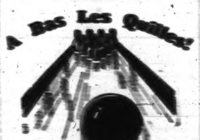
Société des Canadiennes françaises du Manitoba

Les membres de la Société des Canadiennes françaises du Manitoba sont heureuses de constater le succès remporté par la partie de cartes donnée le 12 décembre au soir, à la résidence de Mme P.-A. Bowden, 156, rue Eugénie, Norwood, et désirent offrir leurs sincères remerciements à Mme Bowden dont la gracieuse affabilité contribua fort au succès de la soirée et aussi à toutes les personnes présentes.

Mme H. Bédard recevait avec l'hôtesse. Les tables de bridge étaient disposées dans trois salles. Pour les prix, Mmes W.-F. Ashley, J. Prud'homme et Weyndell furent les favorisées du sort, et le prix d'entrée fut gagné par Mlle Grisos.

Un joli goûter très gracieusement offert termina la soirée et permit les

Club Sportif du Sacré-Coeur



Ligue des dames
Position des équipes

	G.	P.
Equipe Audet	15	9
Equipe Chaput	14	10
Equipe Joselin	13	11
Equipe Laflèche	6	18

Haute partie: Mme L. Joselin, 282, nouveau record; hautes deux parties, Mme L. Mercier, 520.

Ligue de cinq quilles
Résultats du 11 décembre
Gagnon—[illegible]—2553.
Gemme—[illegible]—2788.
Sala—[illegible]—2619.
Leveille—[illegible]—2695.

Demoiselles
Haute partie, J. Aubin: 298.
Hautes 3 parties: J. Aubin: 786.

Messieurs
Haute partie: A. Chaput, 302.
Hautes 3 parties: A. Chaput, 721.

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Leveille	20	13	867
Gemme	17	16	850
Gagnon	16	17	800
Sala	13	20	852

Ligue de dix quilles
Meilleure partie simple: Louis Sala, 285; meilleures trois parties, Louis Sala, 685.

Haute partie d'équipe (avec handicap): Banque Canadienne Nationale, 969. Hautes trois parties d'équipe (avec handicap): Canadian Publishers, 2520.

Hautes moyennes
G. Leveille, 182; E. Juhinville, 182; L. Aubin, 129; L. Comeau, 128; Dr P. L'Heureux, 127.

ATTENTION
$100 en prix à gagner

Grand concours pour l'Almanach de 1941

A l'occasion de la publication de l'Almanach de 1941, qui sera le 25e de la série, l'Action Sociale Catholique organise un grand Concours de contes de noël et de contes de Pâques.

Conditions

1. Prose ou poésie.

2. Longueur: Les manuscrits en prose ne devront pas dépasser deux mille (2,000) mots.

3. Typographie: Tout manuscrit soumis devra être rédigé sur du papier de format courant (8½ x 11), dactylographié, à double espace, sur un seul côté de feuille.

Clôture du concours

4. Le concours se terminera le 1er juillet 1940; il ne sera accepté aucun manuscrit après cette date.

Pseudonyme

5. Chaque manuscrit devra porter un pseudonyme.

Nom et adresse

6. Dans une enveloppe séparée, on devra transmettre son nom, son adresse, son occupation ainsi que le pseudonyme choisi.

Destination

7. On adressera les manuscrits et toute correspondance à ce sujet comme suit:

"Concours de l'Almanach
de l'Action Sociale Catholique"
Case postale 48, Québec.

Prix

8. A la suite de la décision d'un jury, les prix seront décernés aux vainqueurs comme suit:

1er prix, $50; 2e prix, $20; 3e prix, $15; 4e prix, $10; 5e prix, $5.

Privilège

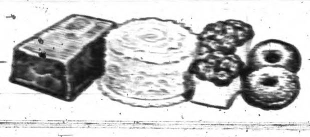
9. Les manuscrits deviennent la propriété de l'Action Sociale Catholique qui se réserve le droit de les publier dans les Almanachs futurs.

Un ultimatum de cent jours à Hitler

LONDRES — Le "parti de la liberté allemande", dans un message de radio intercepté ici, a envoyé un "ultimatum" de cent jours à Hitler, le sommant de "rendre l'Allemagne au peuple allemand" dans cette limite de temps, sans quoi il perdrait la vie.

"Si vous vous soumettez, vous pouvez quitter l'Allemagne vivant", dit l'annonceur, en s'adressant à Hitler lui-même. "Sinon, vous serez tué à l'expiration de l'ultimatum. Cet ultimatum n'est pas une vaine menace. Nos mesures sont prises. Hitler, vous n'échapperez pas. C'est à vous de décider".

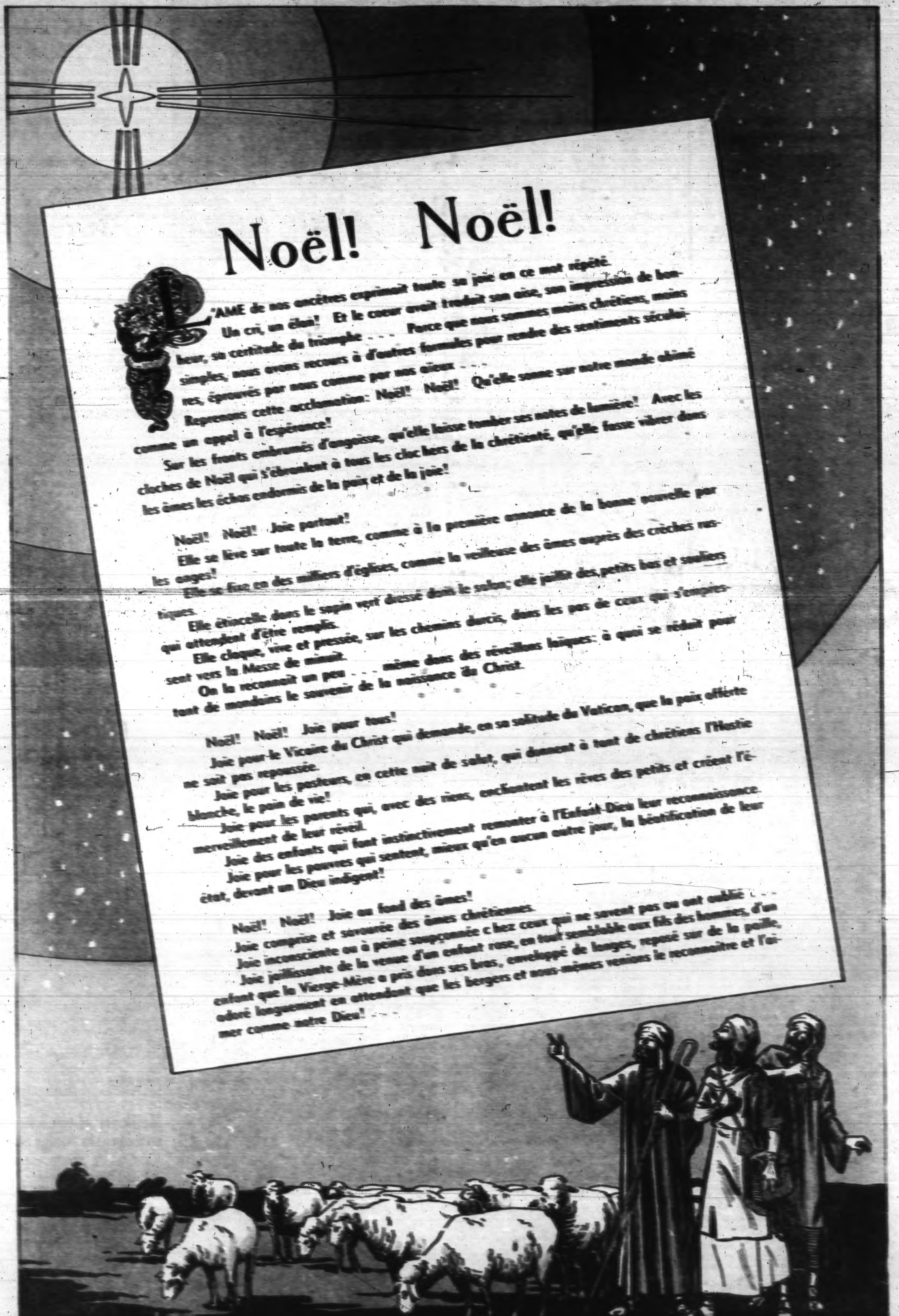
Encouragez nos annonceurs.





VOLUME XXVII WINNIPEG, MAN., MERCREDI 20 DECEMBRE 1939 NUMERO 33

LA LIBERTÉ



Noël! Noël!

L'AME de nos ancêtres exprimait toute sa joie en ce mot répété.

Un cri, un élan! Et le coeur avait traduit son aise, son impression de bonheur, sa certitude du triomphe . . . Parce que nous sommes moins chrétiens, moins simples, nous avons recours à d'autres formules pour rendre des sentiments séculaires, éprouvés par nous comme par nos aïeux . . .

Reprenons cette acclamation: Noël! Noël! Qu'elle sonne sur notre monde abîmé comme un appel à l'espérance!

Sur les fronts embrumés d'angoisse, qu'elle laisse tomber ses notes de lumière! Avec les cloches de Noël qui s'ébranlent à tous les clochers de la chrétienté, qu'elle fasse vibrer dans les âmes les échos endormis de la paix et de la joie!

Noël! Noël! Joie partout!

Elle se lève sur toute la terre, comme à la première annonce de la bonne nouvelle par les anges!

Elle se fixe en des milliers d'églises, comme la veilleuse des âmes auprès des crèches rustiques.

Elle étincelle dans le sapin vert dressé dans le salon; elle jaillit des petits bas et souliers qui attendent d'être remplis.

Elle claque, vive et pressée, sur les chemins durcis, dans les pas de ceux qui s'empressent vers la Messe de minuit.

On la reconnaît un peu . . . même dans des réveillons laïques: à quoi se réduit pour tant de mondains le souvenir de la naissance du Christ.

Noël! Noël! Joie pour tous!

Joie pour le Vicaire du Christ qui demande, en sa solitude du Vatican, que la paix offerte ne soit pas repoussée.

Joie pour les pasteurs, en cette nuit de salut, qui donnent à tant de chrétiens l'Hostie blanche, le pain de vie!

Joie pour les parents qui, avec des riens, enchantent les rêves des petits et créent l'émerveillement de leur réveil.

Joie des enfants qui font instinctivement remonter à l'Enfant-Dieu leur reconnaissance.

Joie pour les pauvres qui sentent, mieux qu'en aucun autre jour, la béatification de leur état, devant un Dieu indigent!

Noël! Noël! Joie au fond des âmes!

Joie comprise et savourée des âmes chrétiennes.

Joie inconsciente ou à peine soupçonnée chez ceux qui ne savent pas ou ont oublié . . .

Joie jaillissante de la venue d'un enfant rose, en tout semblable aux fils des hommes, d'un enfant que la Vierge-Mère a pris dans ses bras, enveloppé de langes, reposé sur de la paille, adoré longuement en attendant que les bergers et nous-mêmes venions le reconnaître et l'aimer comme notre Dieu! . . .

Berceuse de la Mère-Dieu

Mon Dieu qui dormez, faible entre mes bras,
Mon enfant tout chaud sur mon coeur qui bat,
J'adore en mes mains et berce, étonnée,
La merveille, ô Dieu, que m'avez donnée.

De fils, ô mon Dieu, je n'en avais pas.
Vierge que je suis, en cet humble état,
Quelle joie en fleur de moi serait née?
Mais Vous, Tout-Puissant, me l'avez donnée.

Que rendrai-je à Vous, moi sur qui tomba
Votre grâce? O Dieu, je souris tout bas,
Car j'avais aussi, petite et bornée,
J'avais une grâce et Vous l'ai donnée.

De bouche, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour parler aux gens perdus d'ici-bas...
Ta bouche de lait vers mon sein tournée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De main, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour guérir du doigt leurs pauvres corps las...
Ta main, bouton clos, rose encore gênée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De chair, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour rompre avec eux le pain du repas...
Ta chair au printemps de moi façonnée,
O mon fils, c'est moi qui te l'ai donnée.

De mort, ô mon Dieu, Vous n'en aviez pas
Pour sauver le monde... O douleur! là-bas,
Ta mort d'homme, un soir, noire, abandonnée,
Mon petit, c'est moi qui te l'ai donnée.

Marie NOEL

La dinde de Noël

C'ETAIT EN 1915 et la nuit de Noël... [illegible]

[illegible]

Propos culinaires

Noël! Le jour de l'An! Voilà les Fêtes... [illegible]

[illegible]

Noëls mandchous

Les deux orphelins



[illegible]

Prière devant la crèche

Jésus, ayez pitié des petits orphelins
Dont les coeurs candides ont besoin de tendresse,
Nulle main sur leur front ne pose une caresse,
Et nul baiser jamais n'apaise leurs chagrins!
O vous qui connaissez tout l'amour d'une Mère,
Jésus, fils de Marie, à ceux qui ne l'ont plus,
Oh! donnez quelquefois, donnez, petit Jésus,
La douce affection d'un autre coeur sincère!

Jésus, ayez pitié de toutes les douleurs!
De la peine connue et de celle qu'on cache;
Des pauvres corps ployant sous l'humble et dure tâche,
Des coeurs lourds et meurtris, des visages en pleurs.
O vous qui, par amour, payez notre souffrance,
Jésus né dans la crèche et mourant sur le bois,
Donnez à ceux qui vont fléchissant sous leur croix
De l'éternel bonheur la joyeuse espérance!

Simple histoire

Il est d'usage de se dire des contes à Noël. Si je vous racontais une bien simple histoire, vous comme la vie, vous l'écouteriez? Eh bien, voici: [illegible]

[illegible]

Le Noël au Canada

Qui de nous, enfant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, ... [illegible]

[illegible]

Qu'as-tu trouvé?

[illegible]

—Et devant l'âtre misérable
Qu'as-tu trouvé, lui pauvre diable,
Au fond de tes deux souliers
troués?
—Des trous!

Miguel ZAMACOIS.

La Bénédiction du Jour de l'An

C'est le matin du grand jour, et d'ordinaire de très bonne heure. Le fils accompagné de sa femme et de ses enfants déjà nombreux, vient d'entrer dans "la vieille maison". Le premier geste a sans doute été la joyeuse poignée de mains, les bruyants baisers et les souhaits mutuels. Mais le second, avant que les arrivants aient dépouillé leurs lourds vêtements et même secoué la neige qui les recouvre, tandis que la grand'mère s'en va démailloter le tout petit, c'est de se jeter au pied du père pour demander sa bénédiction. Et le vieillard, grave et digne, lève sur son fils, et sur ses petits-fils, des bras qui vont puiser au ciel, à la source même de son autorité, pour les faire descendre sur eux, les abondantes bénédictions divines, afin qu'après lui ils continuent la marche dans le sillon des ancêtres.

Conservons précieusement dans nos familles les habitudes chrétiennes que nous ont léguées nos ancêtres, particulièrement la traditionnelle coutume de la bénédiction paternelle. Que les enfants continuent à s'incliner sous la main bénissante de leur père, et que les parents ne décessent pas de bénir leurs enfants. Ils maintiendront ainsi dans nos foyers canadiens cette atmosphère religieuse qui détourne du mal et porte au bien.

NOËL dans l'Inde et en Afrique

Vous savez, mes chers petits, que Noël est l'une des plus grandes et la plus touchante des fêtes religieuses de l'année. Et vous pensez bien que partout où se trouvent des missionnaires, jusque dans les coins les plus reculés du monde, Noël est joyeusement célébré par les petites filles et par les petits garçons.

Nous avons recueilli pour vous, à ce sujet, quelques anecdotes qui, nous l'espérons, vous intéresseront.

Sans doute me direz-vous: une messe de minuit est toujours une messe et une crèche doit toujours être à peu de chose près pareille aux nôtres, d'autant plus que les crèches des missionnaires viennent souvent de nos pays d'Occident. Mais ces offices ont tout de même un aspect spécial suivant le genre de fidèles qui y assistent et aussi suivant le genre d'église où ils sont célébrés.

◆ ◆ ◆

Chez ceux qu'on appelle les Diables noirs de l'Inde centrale, la hutte au toit de chaume gris qui sert d'église est aussi très ornée et illuminée dans la nuit calme et silencieuse qu'éclaire l'ardente Croix-du-Sud avec ses cinq clous d'or. Le clocher rudimentaire consiste, à l'extérieur, en deux poteaux entre lesquels est suspendue une cloche, dont on tire la corde pour appeler les chrétiens. On vient de très loin, à pied, pour assister à la messe de minuit et on chante beaucoup, en langue indienne, au son des tambourins, des cymbales et des guitares, en revenant à la fête indienne, dans les sentiers que traverse, me disait un missionnaire, la jungle traîtresse où les buissons ressemblent à des démons endormis.

◆ ◆ ◆

A l'occasion de Noël, un autre missionnaire d'un autre coin de l'Inde me racontait que dans son orphelinat il avait, une année, fait un bel arbre de Noël et donné à une pauvre petite fille [illegible] poupée toute noire et toute nue. La petite fille fut ravie; mais la poupée se cassa et, l'année suivante, à Noël encore, on lui donna une poupée tout aussi nue que l'autre, mais cette fois-ci blanche et rose. On pensait lui faire plaisir. Or, la petite Hindoue se mit à pleurer parce que, dit-elle, sa nouvelle poupée n'était pas habillée. La noire ne l'était pas non plus, mais, du moment qu'elle était noire, c'était comme si elle avait eu une robe.

◆ ◆ ◆

Passons dans les missions des Pères Blancs de l'Afrique équatoriale. Figurez-vous qu'il y a là-bas, du côté de l'Ouganda, des chrétiens noirs qui, une nuit de Noël, avant la messe de minuit, pour se distraire, brûlèrent le diable dans un pré. Ce diable, évidemment, c'était un mannequin. Pour qu'il fût plus long à brûler, ils le [illegible] très grand — six pieds environ — et, comme c'était le diable, ils le firent très laid avec des cornes et une fourche. Mais quelle couleur lui donner? Noir il eût été comme eux et ils ne le voulaient pas. Blanc, il eût été comme les missionnaires et ils ne le voulaient pas non plus.

Ils tranchèrent la difficulté en l'habillant avec une vieille toile d'emballage. Puis ils construisirent un énorme bûcher auquel ils mirent le feu, après y avoir déposé le diable. Pendant tout le temps qu'il brûla, ils ne cessèrent de gesticuler, de danser des rondes, faisant un tapage effrayant, chantant des chants nègres improvisés où reviennent beaucoup de ho! ho! et de Cabio! Cabio! Tout à coup, subitement, tous se turent comme par magie. C'est que la petite cloche de la chapelle avait retenti, annonçant la messe, au cours de laquelle ces noirs, qui venaient d'enterrer le diable, chantèrent dans leur langue le Minuit chrétiens! que beaucoup d'entre vous connaissent.

Paul LESOURD.

Une messe de minuit dans la brousse

Bien des hivers s'étaient écoulés depuis que l'Enfant-Jésus de Noël n'était pas apparu dans le village chrétien de Ien Kia Huang. Enfin, cette année apportait à ces braves gens la consolation de venir adorer Jésus naissant, dans leur petite chapelle froide et humide, comme autrefois les bergers dans l'étable de Bethléem. Pour cet événement remarquable, il fallait bien deux Pères. J'eus le bonheur d'être choisi pour accompagner le missionnaire qui allait célébrer. C'était ma première sortie dans la brousse. Tout heureux, je quittai la ville pour me rendre à Ien Kia Huang, 15 milles à l'est. Ni l'un ni l'autre nous ne pensâmes à nous plaindre du froid piquant qui sévissait. Le bonheur de porter aux âmes ces grandes consolations fait oublier toutes les misères. Mon confrère, assis dans le petit chariot, et moi, tantôt perché sur le timon, tantôt trottinant derrière la voiture chinoise, nous nous dirigeâmes rapidement vers le village. Quatre heures suffirent pour nous y transporter. Les chrétiens, avertis à l'avance, étaient tous venus se ranger devant la petite chapelle pour acclamer les Pères et leur souhaiter la bienvenue. C'était beau de voir ces figures chinoises si heureuses, heureuses de revoir le missionnaire, et heureuse surtout de pouvoir adorer leur Dieu, qui allait venir en pleine nuit illuminer de ses feux célestes ce petit coin de la Mandchourie où les ombres de la mort ont régné si longtemps.

Après les souhaits de bienvenue, que je compris moi-même au geste et aux regards réjouis de ces braves gens plus que par leurs paroles, (car ma science de la langue est encore bien restreinte après deux mois d'étude), nous nous installâmes dans notre petite chambre. Aussitôt ce fut entre hommes et femmes une grande émulation pour revêtir la chapelle de ses plus belles parures. Banderoles, bannières, bouquets, tout fut déployé et installé en un clin d'oeil. Jusqu'au petit voile, artistement peint par une vierge, placé à la porte du tabernacle, disait tout bas au coeur: "Jésus va venir, Jésus va venir".

Enfin l'heure solennelle est arrivée. Quatre bougies balancent délicatement leur flamme légère devant l'image de la Crèche. Le prêtre apparaît au seuil de l'autel et la foule, qui remplit la chapelle, commence à chanter à haute voix les louanges du Seigneur. Ce n'est pas le Minuit, chrétiens du Canada qui vibre sous la petite voûte, mais il le vaut bien!

Tout près du choeur, la voix des enfants, claire et aiguë, domine; plus loin, la basse des hommes passe à travers, un peu sourde, mais puissante; la voix attendrie des femmes complète l'accord. Un chant magnifique d'adoration et d'actions de grâce monte vers les cieux. C'est agréable et cela touchait le coeur, parce que sincère.

Les paroles du Gloria in excelsis Deo ont vibré sur les lèvres du prêtre. La foule en prière a compris. L'accent des voix se fait plus pur et plus sonore, les supplications et les actions de grâces montent plus légèrement vers le ciel.

Mais voici que la cloche annonce la consécration. Un religieux silence se fait dans la chapelle. Seul, maintenant, le prêtre prononce: Hoc est enim corpus meum. Jésus est venu. Le prêtre l'élève entre les mains, les fidèles l'adorent pendant qu'au dehors les inévitables pétards éclatent en une longue série de coups secs et précipités. La prière se continue pieuse et sentie jusqu'à la communion. Alors Jésus s'offre et se donne à toutes ces âmes simples qui le reçoivent avec plus de ferveur encore qu'au jour de leur première communion, car à chaque fois qu'elles le reçoivent, elles comprennent mieux sa bonté et son amour. L'action de grâce se continue longue et touchante après la messe. Ils chantent tout haut leurs louanges, leurs remerciements à Jésus, qui a daigné venir les visiter à ce minuit chrétien qui rappelle partout la naissance du Rédempteur.

Lorsque le prêtre quitte la chapelle, la foule le suit pour lui dire encore une fois merci et tous regagnent leurs demeures qui, une à une, entrent dans le silence de la nuit. Alors un doux souvenir me vint à l'esprit. Ma pensée se transporta dans ma paroisse natale. Je me rappelai la première messe de minuit à laquelle j'assistai.

J'avais vu l'Enfant-Jésus, vêtu d'une jolie robe blanche et couché dans une crèche de paille. Dans ma naïveté enfantine, j'avais cru que le petit Jésus n'était venu que pour les gens de ma paroisse. Mais, ô bonheur! La réalité ici vaut mieux que l'illusion. J'ai vu l'Enfant-Jésus de la Crèche même en Mandchourie, dans un grand pays païen. Oui, ô bonheur, je l'ai vu.

O mes amis du Canada, priez, priez pour les missions. Soyez missionnaires par vos prières pendant que d'autres le seront par leurs travaux, afin que les rayons de la lumière éternelle, qu'après tant d'autres nous essayons de faire luire sur la Mandchourie, viennent consoler et éclairer ce peuple qui se débat encore dans les ténèbres de l'ignorance et de la mort.

Nouveau missionnaire,

P. M. E.

L'excuse de Lisette

—Comment! Lisette, encore la dernière? et dire que tu es la plus âgée de la classe!

—Oh! non maman, l'institutrice est bien plus vieille que moi.

Le Noël des animaux

Dans l'église d'une petite ville du centre de la France, un tableau représente la Nativité, et sous chacun des animaux qui entourent l'Enfant-Dieu, une légende latine a été inscrite qui, dans son harmonie imitative, reproduit à peu près son cri.

"Christus natus est" (le Christ est né), fait le coq, et nous connaissons volontiers que le traditionnel cocorico serait de plus près la réalité.

"Quando? Quando?" (quand? quand?), demande le canard, ce qui est déjà mieux.

"In hac nocte" (cette nuit-ci), croasse le corbeau.

"Ubi? Ubi?" (où, où), mugit la vache.

Et la brebis: "Bethléem! Bethléem!"

Le Père Noël cordonnier

Ce matin-là, le père Noël rentra chez lui plus tard encore que les autres années. Harassé de fatigue, il [illegible] de tous les [illegible] qu'il avait [illegible]

Le bonne mère Noël [illegible] pas de sa porte. [illegible] s'empressa [illegible]. Elle le débarrassa de son épais manteau neigeux, hocha la tête en constatant qu'il avait encore oublié d'emporter son parapluie, et elle le conduisit enfin dans la salle à manger, où l'attendaient un grand feu tout [illegible] bol de [illegible] tout chaud.

—Il est huit heures, dit-elle, sur un ton de tendre reproche.

—Mais oui, mais oui... Tu sais bien que la pendule avance.

Le pauvre père Noël paraissait si [illegible], que sa bonne épouse hésitait à le questionner.

Il buvait en silence et reprenait des forces sans parler. Mais, quand il ne resta plus de bouillon dans le bol et qu'il se fut essuyé lentement la barbe et les longues moustaches, il fit un gentil sourire à sa femme.

—Ma pauvre [illegible]. Tu n'as pas eu d'ennuis, au moins? Tout s'est bien passé cette nuit?

—Fort bien.

—Les radiateurs, les calorifères, les bouches de chaleur, les...

—Je me suis parfaitement arrangé.

—Pas trop de neige, pas trop de vent glacé?

—Non.

La mère Noël regarda de nouveau la pendule, qui marquait huit heures et demie. Elle n'osait pas interroger encore son mari sur les causes d'un retard inaccoutumé et se balançait silencieusement sur sa chaise.

—Je me suis légèrement attardé chez les pauvres, dit le père Noël. "J'avais d'abord commencé, hier soir, vers neuf heures et demie, par visiter, comme à l'ordinaire, les quartiers, où je laisse les plus gros paquets de ma hotte, dont on se sent bien embarrassé, dans certaines chaumières où il n'y a pas beaucoup de place pour des jouets de ce volume encombrant.

"Tout marchait admirablement. Les petites filles et les petits garçons dormaient partout profondément, et je n'avais besoin d'aucune précaution pour éviter que l'on me vît.

"Vers minuit, la moitié de ma besogne était faite, et je me réjouissais à l'idée de regagner bientôt notre foyer, où je me trouverais à l'abri du froid et du vent.

[illegible]

—Par la fenêtre, père Noël, à ton âge?

[illegible]

"Ce que [illegible] quelques beaux jouets de ma hotte et je m'approchai tout doucement de ses petits souliers qui étaient devant une fausse cheminée.

[illegible] Qu'aurais-tu fait, toi qui ne souffres pas les souliers déchirés ou les boutons arrachés? Ah! ces souliers!... [illegible] Il était deux heures du matin, sans doute, mais ils [illegible]

"Alors, je pensai qu'il y avait de la même douleur et qu'il faisait bien froid, et que ce pauvre petit garçon, [illegible]

[illegible]

Le père Noël [illegible]

[illegible]

IRENE.

Souhaits [illegible]

[illegible] — [illegible] à l'occasion de la Noël, je vous souhaite [illegible]

[illegible] — La [illegible]

Le bon remède

[illegible]

—[illegible]

—Pourquoi?

—Parce que j'ai le hoquet: si tu me fais peur, cela passera tout de suite.

—Eh bien, donne-moi la [illegible] de dragées.

Noël des bébés

La veille de Noël, les bébés anxieux
D'avoir le beau cadeau qui leur viendra des cieux,
Mettent — talons en ligne et pointes bien tournées —
Leurs bons petits souliers devant les cheminées.
Puis, dès le matin clair, en chemise et pieds nus,
Vite, vite, ils vont voir si le divin Jésus
Est venu, dans la nuit, leur apporter les choses
Qui, depuis quelques jours, hantent leurs rêves roses.
Ah! comme leur coeur bat!... Et quelle fièvre en eux!
De leurs doigts maladroits ils s'attaquent aux noeuds,
Ficelle ou rubans... dont leur désir s'irrite,
Et qui s'embrouillent tant dès que l'on va trop vite.

Jacques NORMAND.



Le Père Noël a été très généreux. Que de jouets pour les enfants!

Pour Vous, Mesdames

Directrice, Mère-Grand

Noël! Noël!

[illegible]

LE DÎNER DE NOËL

OLIVES — Marinades — CÉLERI

Consommé au poulet

Petites bouchées à la viande

Dinde rôtie et farcie à la mode canadienne

Gelée d'atocas

Carottes au blé d'Inde

Charlotte russe

Crème glacée aux pêches

Gâteaux assortis

Beignes

Pain — Beurre

Thé — Café

Vin — Liqueurs

FRUITS — BONBONS

Le pudding de Noël

[illegible]

Conte de Noël

Bébé Jésus va venir. . .

[illegible]

Lucien DESBIENS.

La belle usine

[illegible]

Réveillon

[illegible]

Un menu de réveillon à la cour de Catherine de Médicis

[illegible]

Le Coin des Jeunes

Directrice : Mère-Grand

Autour de la Crèche

Voici la nuit de Noël, toute éclairée d'une symbolique lumière . . .

Lumière d'innocence, de bonté, de paix, de salut, qui rayonne de la crèche où repose et sourit Jésus, le divin Roi d'amour.

◆ ◆ ◆

A qui sourit-il?

A Marie, son heureuse mère; à Joseph, son père adoptif.

A ses visiteurs de la première heure, aux bergers, à leurs enfants, à leurs amis de Bethléem;

A vous, petit amis du "Coin", fidèlement assemblés autour de lui;

A vos parents, à vos frères et soeurs, qui vous accompagnent pour s'incliner sous la petite main levée pour bénir;

A toutes les âmes de bonne volonté, fières de s'engager à sa suite dans la voie qui monte, chemin du paradis.

◆ ◆ ◆

Pourquoi l'Enfant-Dieu vous sourit-il?

Parce qu'il agrée les beaux fruits de vos sacrifices, offrandes, prières qui démontrent la sincérité de vos adorations.

Il vous sourit parce qu'il reconnaît en vous les amis des pauvres.

Parce qu'il voit en vos âmes des sources précieuses de zèle et de générosité qui se répandront sur le monde en gestes et en oeuvres de bienfaisance.

Il vous sourit parce qu'il sait bien que vous voudriez amener autour de son premier berceau tous ceux qu'il n'y voit pas: les païens, les révoltés, les coeurs qui n'osent pas rechercher sa bonté miséricordieuse.

◆ ◆ ◆

L'Enfant de Bethléem vous ouvre les bras parce qu'il agrée les sentiments d'humilité, de joie, d'amour et de désir qui préparent sa venue en vous sous la forme du "Pain des anges".

Que ce premier berceau du divin Enfant soit le rendez-vous de notre famille du "Coin", en cette nuit merveilleuse!

Le point de vue des animaux

Une dinde de Noël ennemie de la farce

La cour de la ferme. Quelques jours avant Noël. Les maîtres, grands et petits, sont affairés dans la maison et les bêtes rentrées des champs plus tôt que de coutume errent de droite et de gauche en attendant qu'on s'occupe d'elles.

Le boeuf. — Meu! Meu! Je me demande ce que fait le fermier. Est-ce raisonnable de me laisser dehors par le froid au lieu de m'installer dans ma bonne étable chaude avec une belle botte de foin?

L'âne. — Hi-han! On a oublié ma pitance.

Le petit agneau. — Bé-é-é! Maman, pourquoi ne nous conduit-on pas à la bergerie?

La mère mouton. — Tais-toi, bé! bé! Les enfants ne doivent pas poser des questions. Au fait, toi, dindon, pourrais-tu me dire pour quelle raison nos maîtres ne s'occupent pas de nous comme d'habitude?

Le dindon. — Glou! glou! glou! Je n'en sais rien du tout.

Soudain, la porte de la maison de ferme s'ouvre et Médor, le chien, sort en hurlant. On dirait qu'il est poussé par une force mystérieuse. La porte se referme.

Le chien. — Oua . . . ah! Oua . . . ah!

[illegible]



[illegible]

A. de MONTGON.

Là où l'été est en décembre

[illegible]

Une petite-fille du Pérou, Françoise BOURDON.

Lotte offre des étrennes

—Tu sais, Lotte, il est bien inutile de préparer toutes tes chaussettes. [illegible]

Mère SOLLIES.

Les crèches parlantes

[illegible]

Joyeux Noël

Mère-Grand

[illegible]

La légende des oiseaux

Le ciel était en émoi. Il y avait une étoile qui brillait et les anges s'étaient mis à chanter. [illegible]

Les oiseaux lui avaient fait un berceau à leur façon.

Le cadeau préféré du petit Jésus

Parce que la neige est tombée en abondance, les sons ouatés, extrêmement purs, parviennent telle une musique ignorée.

Nuit de Noël, nuit divine.

Déjà l'ombre descend et s'empare [illegible] de la terre. Sous les toits qui fument, les familles assemblées commenceront bientôt la veillée de Noël.

—Que trouverons-nous dans nos petits souliers, demain?

—J'ai demandé un beau ménage!

—Moi, un fusil, un grand!

—Oh! Que j'aimerais voir les anges de Jésus.

—Moi aussi. Je tâcherai de ne pas m'endormir.

[illegible]

—C'est demain.

Tout a une allure de fête et dans la joie unique que ce petit enfant jette en passant, il y a un poème d'amour.

[illegible]

Joyeuse Fête

[illegible]

Mère SOLLIES.



Pluck et les Insectes

Éditions Rodolphe VINCENT — Par Odette FUMET-VINCENT



1\. La gentille Coccinelle, ou bête à bon Dieu, a fait pire, dans sa jeunesse de larve.

2\. A chaque repas, elle gobait au moins deux douzaines de pucerons comme elle aurait gobé un oeuf.

3\. Après quoi, elle en rejetait la peau vide avec dédain, comme elle aurait rejeté une coquille.



1\. Brunette dit encore à Pluck qu'il existe des fourmis à miel d'Amérique . . . (dessin ci-dessus).

2\. . . . qui sont de véritables outres vivantes, remplies de miel; elles s'accrochent par les pattes au plafond du nid, et servent de garde-manger à la Cité.

3\. Il suffit qu'une ouvrière flatte une de ces outres, avec ses antennes pour lui faire donner une goutte de miel au bout de ses mandibules.

LA COOPERATION

par GERARD FILION, L.S.C.
secrétaire général de l'U.C.C.

Sixième leçon

Les Principes Coopératifs

Dans les leçons qui suivront, nous nous efforcerons d'exposer aussi clairement que possible l'essentiel de la doctrine coopérative. Cependant, avant d'analyser un à un ce qu'on appelle les principes coopératifs, il convient de poser et de répondre quelques questions préliminaires.

1—Existe-t-il une doctrine coopérative?

[illegible]

2—En quoi consiste la doctrine coopérative?

[illegible]

3—La doctrine coopérative est-elle immuable?

[illegible]

"Vérité en-deçà des Pyrénées, erreur au-delà", écrivait Pascal il y a trois siècles. [illegible]

[illegible]

4—La doctrine coopérative peut-elle résoudre à elle seule tous les problèmes d'ordre économique?

[illegible]

Les possibilités et les limites de la coopération sont à peu près les mêmes dans les autres milieux. Elle n'est pas capable, à elle seule, de résoudre, par exemple, le problème du chômage et de la vie chère, mais elle peut contribuer puissamment à procurer un peu plus de bien-être à la classe ouvrière.

QUESTIONNAIRE

1—Existe-t-il une doctrine coopérative?
2—Dites en quoi la doctrine coopérative s'oppose-t-elle à la doctrine capitaliste.
3—Quels sont les quatre principes fondamentaux de la doctrine coopérative?
4—La doctrine coopérative est-elle interprétée et observée de la même manière dans tous les pays?
5—La coopération peut-elle résoudre tous les problèmes agricoles?

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

169, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 92 422

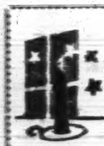
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Décembre	Lundi 11	Mardi 12	Mercredi 13	Jeudi 14	Vendredi 15	Samedi 16
BLE						
Nord No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Nord No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nd	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 1 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 2 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
No 3 Durum	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Inférieur Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Charbonneux 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rej. Nord 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Printemps 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nd	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
6 rangs	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Fourrage No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nd	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
C.W. No 1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nd	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
C.W. No 2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 ergot	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. No 4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ergot rej. X	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sur voie nd	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
BLE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
AVOINE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
ORGE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
LIN						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
SEIGLE						
Déc.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juil.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]





Feuilleton de la "Liberté"

Le Bonheur des Autres

par

Pierre Dhaël

[illegible]

(Suite)

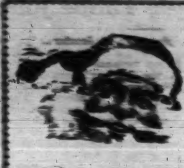
NUMERO 13

[illegible]

(A suivre)

Une aide pour ceux qui ont passé la cinquantaine

[illegible]





Les deux Noëls de l'abbé Julien

L'abbé Julien était enfant de la Hague, spirituel et ardent comme ceux de sa race. [illegible]

Ses études avaient été brillantes au vieux collège voisin de Valognes. Et au sortir du Séminaire, à 25 ans, il avait été nommé vicaire à Georgeville, l'une des meilleures paroisses rurales de ce beau diocèse de Coutances et Avranches, si riche en ecclésiastiques. [illegible]

—Pourvu que ce ne soit pas à Moulincourt! pensait-il.

Mais l'abbé Julien n'avait rien à craindre à ce sujet, à cause de ses 30 ans à peine sonnés et de la brièveté de son vicariat. [illegible]

C'est ce qu'il faisait en ce vingt-quatrième jour de décembre, veille de Noël. A l'église, il achevait d'orner la crèche avant de passer à la préparation des chants pour la messe de minuit, quand, soudain, on vint le prévenir qu'on le demandait au presbytère. [illegible]

—Mon bien cher abbé, lui dit-il en l'embrassant, voici que pour votre Noël, cette année, la Providence vous demande l'acceptation d'un grand sacrifice!

—A Moulincourt? interrogea M. le vicaire.

—A Moulincourt, répéta M. le curé, comme un écho attristé.

L'abbé Julien leva les yeux vers le grand Christ qui étendait sur la muraille ses deux bras rédempteurs.

Il murmura un fiat.

Et dans son âme de prêtre, il éprouva quelque chose comme un sentiment joyeux. [illegible]

* * *

Moulincourt est à vingt-cinq kilomètres de Georgeville. [illegible]

[illegible]

A ce moment vint s'établir au manoir de l'Epinerose, à Moulincourt, un homme bon et riche, le baron Théodore, qui fut généreux pour la nouvelle école. [illegible]

[illegible]

Cependant, sous le poids des écoles, les épaules de l'abbé Julien se courbaient; il vieillissait, c'était visible.

Et un jour, passant près d'un vieux lavoir, au village de l'Escalerie, il entendit ce dialogue entre deux laveuses. [illegible]

[illegible]

Cas obstiné de constipation

[illegible]

Adoration des bergers



[illegible]

Jésus, le Roi et Seigneur des mondes.

[illegible]

✠ ABEL, évêque de Coutances et Avranches.

[illegible]

Théophile DES MOULINS.

REMINISCENCE

Nous sommes à l'époque miraculeuse des voeux. [illegible]

CLAUDINE.

Noël de tous, petits et grands, jeunes et vieux

N'oublions personne, les étrennes ne connaissent pas d'âge, tout le monde les aime

[illegible]

Donner, donner

[illegible]

Pour tous

[illegible]

Recevoir

[illegible]

Acheter

[illegible]

LAURE.

Attention aux réveillons

Saint-Amant, charmant poète du XVIIe siècle, trop peu connu, fin gastronome et gourmand impénitent, écrivait en fin de ballade:

Noël! Noël! On met la table!

Mon estomac, prépare-toi....

Saint-Amant avait tort. L'estomac n'est qu'un serviteur qui obéit plus ou moins bien aux ordres de son maître. Si on lui demande plus qu'il ne peut faire, il travaille mal; si, au contraire, on lui mesure une besogne à la hauteur de ses forces, on peut être sûr de n'avoir pas à le fâcher. [illegible]

Nous voici dans la période des fêtes carillonnées, et certainement vous allez sacrifier votre estomac. Ne lui demandez pas, comme le poète, qu'il se prépare, mais préparez-le vous-même.

Prenons l'exemple d'un repas de réveillon. Vous êtes un des heureux convives; la chère est appétissante, mais votre estomac est fragile. Eh bien! commencez par prendre comme apéritif, non pas un vin, mais une tasse de bouillon, de consommé. Le bouillon est peptogène, il sollicite le travail de l'estomac, il le "met en verve".

Ceci fait, mangez, mangez de tout. Sans exagération toutefois. Pas de crudités! De petites doses. [illegible]

Et les vins? Buvez du vin! Buvez, buvez vieux.... [illegible]

J'allais finir ici quand je m'aperçois que j'ai oublié le principal. [illegible]

Sauce épaisse au cognac

Si vous voulez servir une sauce avec votre gâteau, voici une recette qui est excellente.

1 1/2 % de sucre granulé
1/2 tasse de jus de citron
2 tasses d'eau bouillante
2 c. à table de farine
1/3 tasse de beurre
Une pincée de sel
6 c. à soupe de cognac.

Mêlez le sucre, la farine et le sel. Ajoutez-y le beurre. Mêlez bien avec le jus de citron et l'eau bouillante. Faites bouillir pendant trois minutes. Enlevez et ajoutez le cognac.

Sauce au cognac

1/2 tasse de beurre
1 tasse de cassonade brune
3 c. à soupe de cognac.

Battez le beurre et le sucre jusqu'à ce qu'ils soient en une crème épaisse et douce. Ajoutez le cognac goutte à goutte. Versez les cuillerées généreuses sur chaque morceau de gâteau ou de pudding chaud.

Bonbons assortis

Une des caractéristiques des fondants est la grande variété de bonbons qu'ils permettent de réaliser à l'aide d'une recette initiale. Les fondants à l'orange se font en mélangeant sur le feu 3 tasses de sucre, 1/2 tasse de lait évaporé, 1/2 tasse de jus d'orange, 1/4 tasse de beurre. Cuisez jusqu'à ce que le mélange forme, au contact de l'eau froide, de petites boules dures. Versez alors dans une platine graissée et laissez refroidir jusqu'à ce que l'appareil [illegible] une spatule jusqu'à ce que l'appareil soit lisse et crémeux. Faites alors les bonbons suivants.

Fondants à l'orange: Façonnez en petites bouchées que vous surmontez d'un morceau d'écorce d'orange.

Fondants à l'orange et aux noix: Procédez comme ci-dessus, en remplaçant l'écorce d'orange par une noix de Grenoble.

Fondants à l'orange et aux dattes: Fourrez les bonbons de dattes hachées et garnissez au goût.

Chocolats à l'orange: Trempez les bonbons dans un mélange de glace au chocolat.

Fondants à l'orange et au coconut: Mélangez de la noix de coco finement râpée au mélange initial. Roulez en boules.